

# *Ariane*

Opéra en cinq actes.

Livret de Catulle Mendès.

Représenté pour la première fois à l'Opéra de Paris, le 31 octobre 1906.

Éditions Heugel.

## PERSONNAGES :

ARIANE, *soprano*

PHÈDRE, *soprano dramatique*

PERSÉPHONE, *contralto*

CYPRIS, *soprano*

EUNOÉ, *soprano*

CHROMIS, *soprano (travesti)*

THÉSÉE, *ténor*

PIRITHOÛS, *baryton*

PHÉRÉKLOS, *baryton*

LE CHEF DE LA NEF, *baryton*

## Coryphées :

Deux Sirènes, *soprano et mezzo-soprano*

Deux Matelots, *ténor et baryton*

## Voix Choiesies :

Vierges d'Athènes et Éphèbes (travestis) : *1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> soprani*

Les Vieillards des Enfers : *8 basses*

Les Compagnes de Perséphone : *8 soprani*

## Chœurs :

*Matelots, Guerriers, Chasseurs et Chasseresses*

## Danse :

*Les trois Grâces, les trois Furies, les Désirs, les Jeux, les Nymphes, etc.*

# *Ariane*

Opera in five acts.

Libretto by Catulle Mendès.

First performance: Opéra de Paris, 31 October 1906.

Éditions Heugel.

## DRAMATIS PERSONÆ:

ARIADNE, *soprano*

PHAEDRA, *dramatic soprano*

PERSEPHONE, *contralto*

CYPRIS, *soprano*

EUNOË, *soprano*

CHROMIS, *soprano (breeches role)*

THESEUS, *tenor*

PIRITHOUS, *baritone*

PHERECLOS, *baritone*

THE COMMANDER OF THE WARSHIP, *baritone*

## Chorus soloists:

Two Sirens, *soprano and mezzo-soprano*

Two Sailors, *tenor and baritone*

## Semichoruses:

Virgins of Athens & Ephebes (breeches roles): *first and second sopranos*

Old Men of the Underworld: *eight basses*

Companions of Persephone: *eight sopranos*

## Chorus:

*Sailors, Warriors, Hunters and Huntresses*

## Dancers:

*The three Graces, the three Furies, the Desires, the Jests, the Nymphs, etc.*

CD I

Acte premier

*Près de la mer, mais on ne la voit point. On la devine toute proche à cause d'une galère à l'ancre, aperçue dans la pénombre et dépassant les roches assez hautes ici, là peu élevées, qui occupent en partie le côté gauche du théâtre.*

*Au fond, c'est (parmi des fondrières et des arbres fracassés qui découvrent, assez peu loin, l'énorme et pesant palais du roi Minos, et plus loin, les blancheurs inégales d'une ville) la descente de plusieurs sentiers.*

*À droite, sur la pente du mont Ida aux verdure farouches, s'amoncelle, s'échelonne, s'espace le Labyrinthe dédalien d'où émergent, diverses et confuses, des lignes courbes de pesante et brutale architecture; et, formés de blocs superposés où des figures monstrueuses sont à peine visibles, des murs cachent l'intérieur du Labyrinthe; dans l'un des murs, une seule porte, de bronze, assez haute au-delà d'un escalier de roches écroulées.*

*Tout le décor est rude, sombre, sauvage, hormis çà et là, à gauche, où des herbes et des arbustes sont en fleurs sur les pentes, entre les rocs marins; un large passage de sable conduit, entre des ronces fleuries et des pommiers aux fruits d'or, vers la galère.*

*Au lever du rideau des Matelots grecs, en petit nombre, sont étendus sur les roches ou sur la pente de sable qui mène à la galère. Les plus jeunes, accoudés, regardent et écoutent vers la mer, d'où s'élève le chant des Sirènes. Au milieu du théâtre, parmi des guerriers en groupe, Pirithoüs, le compagnon bien-aimé de Thésée, n'écoute pas les voix tentatrices et reste immobile, debout. Il considère anxieusement la porte du Labyrinthe.*

*Invisible, au loin, parmi le bruit caressant de la mer calme et câline, et les plaintes languoureuses des brises et le frisson, par*

Act One

*We are beside the sea, yet unable to see it. We can guess that it is very close because of the presence of a galley at anchor, glimpsed in the half-light and rising above the rocks – fairly high at some points, less so at others – which partly occupy the left side of the stage.*

*The backdrop shows the descent of several paths amid ruts and felled trees behind which is perceived, not far away, the enormous, unwieldy palace of King Minos, and further on, the irregular white buildings of a city.*

*To the right, on the slope of Mount Ida with its savage greenery, rises and stretches the Labyrinth of Daedalus, from which emerge, diverse and confused, curved lines of heavy, brutal architecture. Walls built of superimposed blocks, on which monstrous figures can just be made out, conceal the interior of the Labyrinth; in one of the walls, a single, high bronze door rises above a staircase of collapsed rocks.*

*The whole setting is rough, dark, wild, except here and there stage left, where grasses and shrubs are in bloom on the slopes between the rocks of the seashore; a wide sandy passage leads through flowering brambles and golden-fruited apple trees to the galley.*

*As the curtain rises, a few Greek Sailors are lying on the rocks or on the sandy slope leading to the galley. The younger ones, leaning on their elbows, look towards the sea and listen to the song of the Sirens as it rises yonder. Centre stage, among a group of warriors, is Theseus' beloved companion Pirithous; he stands motionless, ignoring the alluring voices. He looks anxiously towards the door of the Labyrinth.*

*Invisible, in the distance, mingling with the gentle sound of the calm, caressing sea, the languid murmur of the breezes and, from time*

*instants, des voiles, les Sirènes chantent  
vaguement.*

*to time, the shivering of the sails, the indistinct  
song of the Sirens wafts through the air.*

OI PRÉLUDE

PRELUDE

LES SIRÈNES  
Vers les rives blanches de brume  
Plane et glisse notre essor...  
Nos cheveux sont des vagues d'or  
Entre des ailes d'écume.

THE SIRENS  
Towards the shores white with mist  
Our flight soars and glides...  
Our tresses are waves of gold  
Between wings of foam.

PREMIER MATELOT (*à voix basse*)  
Entends !

FIRST SAILOR (*softly*)  
Listen!

SECOND MATELOT  
Qui chante ainsi ?

SECOND SAILOR  
Who sings thus?

PREMIER MATELOT  
Les belles de la mer.

FIRST SAILOR  
The beauties of the sea.

D'AUTRES MATELOTS  
Les Sirènes sont les voix douces  
du flux amer.

SEVERAL SAILORS  
The Sirens are the sweet voices  
of the bitter tides.

LES SIRÈNES (*plus proches et,  
à la fin de cette strophe, tout près de  
se laisser voir*)  
En des îles enchanteresses,  
Il est pour les jeunes héros  
Sur des écueils de coraux,  
Des lits d'ombre et de caresses !

THE SIRENS (*sounding nearer and,  
at the end of this strophe, very close to  
allowing themselves to be seen*)  
On enchanting islands,  
On coral reefs,  
There are shady beds full of caresses  
For young heroes!

PREMIER MATELOT  
Je les vois !

FIRST SAILOR  
I see them!

SECOND MATELOT  
On dirait,  
au miroir du flot lent,  
Des seins de femme sous un vol de goéland !

SECOND SAILOR  
In the mirror of the slow current,  
they resemble  
Women's breasts under a flight of gulls!

*(Les Sirènes se montrent à demi, dans les  
intervalles fleuris des rocs marins, elles ont des  
visages de femmes sous des cheveux d'or. On*

*(The Sirens half-show themselves, in the  
flowery spaces between the rocks of the sea;  
they have women's faces under golden tresses.*

*voit le commencement de leurs blanches ailes  
de grandes mouettes.)*

LES SIRÈNES (*avec un geste du côté de la mer,  
les bras nus levant des ailes*)  
Vers les beaux archipels d'étoiles  
Qu'on voit dans l'eau s'allonger  
Montez sur les nefs d'air léger  
Où le brouillard met des voiles.

UN GROUPE DE MATELOTS  
Oh ! les suivre !

UN AUTRE GROUPE DE MATELOTS  
Oh ! là-bas, vivre des jours nouveaux  
Dans la douceur du songe  
et l'oubli des travaux !

*(Pirithoüs secoue son attention anxieuse vers  
le Labyrinthe, se retourne, parle avec une  
tristesse rude.)*

PIRITHOÛS  
Arrêtez ! Cœurs d'enfants,  
dociles aux merveilles,  
Faudra-t-il donc pour en déjouer les appâts,  
Boucher de cire vos oreilles,  
Ou vous attacher à vos mâts ?  
*(Il s'avance vers les Matelots.)*

02 Quoi ! dans le Labyrinthe énorme  
aux âpres berges  
Les sept jeunes garçons  
et les sept jeunes vierges  
S'offrent, tribut vivant,  
au taureau belliqueux ;  
Quoi ! le royal Thésée,  
ignorant de la crainte,  
Les a suivis  
parmi l'erreur du Labyrinthe  
Pour les sauver du monstre  
ou mourir avec eux ;  
Et vous, Athéniens,  
qui guettez dans ce havre,

*We can see the shoulders of their white wings,  
like those of great gulls.)*

THE SIRENS (*with a gesture towards the sea,  
their bare arms raising their wings*)  
To fly to the beautiful archipelagos of stars  
That you see stretching out in the water,  
Embark on the ships light as air  
On which the mist confers sails.

FIRST GROUP OF SAILORS  
Oh, to follow them!

SECOND GROUP OF SAILORS  
Oh, there to live a new life  
In the sweetness of dreams,  
forgetting our labours!

*(Pirithous forces his anxious gaze away from  
the Labyrinth, turning round and speaking  
with a rough sadness.)*

PIRITHOÛS  
Stop! Childish hearts  
duped by wonders,  
To frustrate their allure,  
Must we plug your ears with wax,  
Or lash you to your masts?  
*(He moves towards the Sailors.)*  
What? In the enormous Labyrinth  
with its cruel banks,  
The seven young boys  
and the seven young virgins  
Offer themselves as living tribute  
to the ferocious bull;  
What? Royal Theseus,  
ignorant of fear,  
Has followed them  
through the meanders of the Labyrinth  
To save them from the monster  
or die with them;  
And you, Athenians,  
who in this refuge,

Pour célébrer le roi hautain  
 Ou pour remporter son cadavre,  
 Le seuil de bronze  
 où va se dresser le destin,  
 Vous, quand il combattrà  
 pour votre chère Athènes  
 Et vos fils et leurs jeunes sœurs,  
 Suivrez-vous les fuites lointaines  
 Des anges de la mer  
 aux perfides douceurs ?  
*(Les Matelots se sont courbés, l'air  
 repentant, mais ils ne cessent de prêter  
 oreille à la voix, presque éteinte, des Sirènes,  
 qui ont disparu. Pirithoüs chante vers le  
 Labyrinthe avec une virilité passionnée.)*

- 03 Délices de mon cœur violent, cher Thésée,  
 Frère des premiers jeux  
 et des combats virils,  
 Pourquoi l'inique loi te fut-elle imposée  
 D'assaillir seul la Bête  
 en ses pièges subtils ?  
 Avec toi, j'ai traqué la Laie !  
 Mon épieu défonça la plaie  
 Ouverte par ton javelot !  
 J'ai porté la tête tranchée  
 De Cercyon, urne penchée  
 D'où le sang noir roulait à flot.  
 Nos quatre mains d'un effort juste  
 Ont tiré les pieds de Procuste  
 Jusqu'au bout de l'atroce lit ;  
 Nous avons, pour la pâle Reine,  
 Affronté la nuit souterraine  
 Devant qui Zeus même pâlit !  
 Et, sans que mon cœur tremble,  
 Jusqu'à l'Erèbe noir  
 J'ai suivi tes dangers à cause de l'espoir  
 D'y succomber ensemble !  
 Mais, au piège dédalien,  
 Ta seule vie est exposée...  
 Ah ! si ton sang coulait  
 sans se mêler au mien, cher Thésée !  
 Délices de mon cœur violent, cher Thésée !

To celebrate the proud king  
 Or bring back his corpse,  
 Observe the bronze threshold  
 where his destiny is to be decided;  
 You, when he fights  
 for your dear Athens  
 And your sons and their young sisters,  
 Will you follow the distant flights  
 Of the sea angels  
 and their perfidious delights?  
*(The Sailors have bowed their heads, looking  
 repentant, but they keep listening to the  
 almost inaudible voices of the Sirens, who  
 have disappeared from sight. Pirithous sings in  
 the direction of the Labyrinth, with passionate  
 virility.)*

Joy of my savage heart, dear Theseus,  
 Comrade of my first games  
 and manly combats,  
 Why has the unjust law compelled you  
 To go alone to assail the Beast  
 in his subtle traps?  
 With you, I tracked the Crommyonian Sow!  
 My sword burst through the wound  
 Opened by your javelin!  
 I carried the severed head  
 Of Cercyon, a tilted urn  
 From which the black blood flowed.  
 Our four hands with a justified effort  
 Tugged Procrustes' feet  
 To the end of his grisly bed;  
 For the Pale Queen's sake,  
 We confronted the subterranean night  
 Before which even Zeus pales!  
 And, with untrembling heart,  
 To dark Erebus  
 I followed your perils, in the hope  
 We might die there together!  
 But in Daedalus' trap,  
 Your life alone is exposed...  
 Ah, if your blood were to flow  
 without mingling with mine, dear Theseus!  
 Joy of my savage heart, dear Theseus!

*(À ce moment les Sirènes ont recommencé de chanter.)*

LES SIRÈNES (*très loin*)  
Montez sur les nefs d'air léger.

LES MATELOTS  
Oh ! les suivre ! oh ! là-bas vivre  
des jours nouveaux  
Dans la douceur...

PIRITHOÛS (*monté sur les roches, terrible*)  
Je fends le front  
d'un coup de glaive  
Au premier qui fait un pas  
vers la grève.  
*(Quelques-uns des Matelots veulent s'éloigner vers la mer. Pirithoüs parle aux guerriers :)*  
Liez ces insensés aux mâts  
de leurs vaisseaux !

LES SIRÈNES (*très au loin, entendues à peine, pendant que, tristement, les Matelots qu'on entraîne tendent les bras vers elles*)  
En des îles enchantées  
Il est des lits de caresses.

*(On ne voit plus les Matelots liés aux agrès des nefs, ni les guerriers, ni même Pirithoüs qui surveille entre les roches l'exécution de ses ordres. On n'entend plus que le chant de plus en plus atténué, de plus en plus mystérieux, des Sirènes. Il s'éteint. Alors, du fond du théâtre s'élève une plainte douloureuse comme de quelqu'un qui souffre en marchant, en se traînant, et lentement apparaît Ariane qui descend entre les arbres fracassés par la foudre, et les fondrières ; parmi les ronces, en pâles vêtements de nuit, déchevelée, les pieds nus... elle descend, elle se soutient à peine.)*

*(At this moment the Sirens have begun to sing again.)*

THE SIRENS (*far off*)  
Embark on the ships light as air!

THE YOUNG SAILORS  
Oh, to follow them! Oh, there to live  
a new life  
In the sweetness...

PIRITHOÛS (*mounted on the rocks, terrible*)  
With one blow of my sword,  
I will cleave the forehead  
Of the first man who takes a step  
towards the shore.  
*(Some of the Sailors try to move away towards the sea. Pirithoüs speaks to the warriors:)*  
Lash these fools to the masts  
of their ships!

THE SIRENS (*far off, barely heard, while the Sailors sadly stretch out their arms towards them as they are dragged away*)  
On enchanting islands  
There are beds full of caresses.

*(The Sailors lashed to the ship's rigging are no longer to be seen, nor the warriors, nor even Pirithoüs who is watching between the rocks to ensure his orders are carried out. All that can be heard now is the increasingly muted, increasingly mysterious song of the Sirens. It fades away. Then, from the back of the stage, rises a sorrowful lament as of someone who is suffering as she walks, or rather drags herself, and slowly Ariadne appears. She descends between the trees shattered by lightning and the ruts, among the brambles, in pale night clothes, dishevelled, barefoot... she descends, barely supporting herself.)*

04 ARIANE (*qui halète, doucement*)

Ô frêle corps, trop faible, hélas !  
 pour tant d'amour !  
 Mon vain effort défaille  
 au devoir que je porte...  
*(Elle est plus proche.)*  
 Tout me fait peur : ces rocs,  
 la mer qui rôde autour,  
 Le vent... tout me fait mal...  
*(Elle traverse un buisson fleuri.)*  
 ... les fleurs même... N'importe !  
 Il faut qu'avant le jour  
 J'atteigne la fatale porte !  
*(En fléchissant, tant elle est faible et lasse, elle va vers le portail de bronze, grimpe péniblement aux roches écroulées, ouvre la porte, d'une clef qu'elle avait sous son vêtement, ne tire qu'à demi l'un des lourds battants, se laisse aller contre, s'écrie :)*  
 Enfin !  
*(Elle revient chancelante.)*  
 Déjà, sans doute,  
 il traverse la nuit  
 Vers la Bête...  
*(avec enthousiasme)*  
 Il la vaincra dans l'aurore !  
 Et poussant l'airain  
 du vantail sonore  
 Il paraîtra, vêtu du jeune jour qui luit  
 Et du sang frais du Minotaure !  
*(avec un brusque effroi)*  
 Mais si, soudain, dressé de toute sa hauteur,  
 L'homme-taureau,  
 l'affreux monstre dévorateur... ?  
*(tout à coup, comme en prière lyrique, douce, passionnée, rituelle cependant :)*  
 05 Chère Cypris, Cypris compatissante,  
 Ô Vierge d'or que chantèrent premiers  
 Quand tu naquis de la mer blanchissante,  
 Les tendres ramiers !  
 Reine attendrie aux plaintes amoureuses,  
 Toi qui pleuras sur tes jours infinis  
 Lorsque tu vis dans les fleurs douloureuses

ARIADNE (*panting, softly*)

O frail body, too weak, alas,  
 for so much love!  
 My vain efforts faint  
 at the duty I bear...  
*(She is closer.)*  
 Everything frightens me: these rocks,  
 the sea that lurks around,  
 The wind... everything hurts me...  
*(She struggles through a flowering bush.)*  
 ... even the flowers... No matter!  
 Before daybreak  
 I must reach the fatal door!  
*(Drooping with weakness and fatigue, she goes towards the bronze gate, clammers with difficulty up the crumbling rocks, opens the door with a key she had under her clothes, pulls one of the heavy doors just half-open, collapses against it, and cries out:)*  
 At last!  
*(She comes back, tottering.)*  
 Already, no doubt,  
 he is advancing through the night  
 Towards the Beast...  
*(excitedly)*  
 He will vanquish it at dawn!  
 And, throwing open  
 the resounding bronze door,  
 He will appear, clad in the glowing new day  
 And the fresh blood of the Minotaur!  
*(with sudden fright)*  
 But what if, suddenly, risen to his full height,  
 The man-bull,  
 the terrible devouring monster...?  
*(all at once, as if in a lyrical prayer, soft, passionate, yet ritualistic:)*  
 Dear Cypris, compassionate Cypris,  
 O golden virgin whom,  
 When you were born of the whitening sea,  
 The tender doves were the first to hymn!  
 Queen who are moved by loving complaints,  
 You who bemoaned your eternal life  
 When you saw Adonis bleeding



Saigner Adonis !  
 Clément aux lits,  
 qui déteste la tombe,  
 Ne permets pas  
 qu'au rôdeur odieux  
 Né d'un infâme accouplement,  
 succombe  
 Le Roi fils des Dieux  
 Ô des déesses la plus belle et la meilleure,  
 Fais-moi seule souffrir !  
 À sa place fais-moi mourir...

*(Elle demeure comme perdue dans l'extase vers Cypris, de souffrir amoureusement. Des torches, depuis un instant, courent dans le morne paysage du fond. Ça et là des formes s'ébauchent, une voix pareille à celle des oiseaux nocturnes appelle : « Ariane ! Ariane ! Ariane ! Ariane ! » Enfin, apparaît un groupe de robustes filles. Elles vont plus loin, mais Phèdre demeure, fière et belle, vêtue comme une Chasseresse en armes. Phèdre a vu Ariane.)*

06 PHÈDRE

Ariane ! Ariane ! Ariane !  
 Enfin c'est elle !  
*(Elle s'approche en courant.)*

ARIANE  
 Phèdre !

PHÈDRE *(en étreignant sa sœur avec une tendre émotion très sincère)*  
 Ariane chérie !  
 Un bruit me réveilla. J'ai vu  
 ton lit désert.  
 Depuis dans le palais,  
 au val d'ombre couvert,  
 Je t'appelle, comme un oiseau de nuit  
 qui crie !  
*(en caressant Ariane)*  
 Que fais-tu dans ce lieu farouche

Amid the sorrowing flowers;  
 You who are clement to the lover's couch,  
 who hate the grave,  
 Do not allow this king,  
 son of the gods,  
 To die at the hands  
 of a hateful prowling beast  
 Born of a foul coupling!  
 O loveliest and kindest of goddesses,  
 Let me alone suffer!  
 Let me die in his place...

*(She remains as if lost in ecstasy before Cypris, suffering for her love. For a while already, torches have been ranging over the bleak landscape of the background. Here and there forms are outlined, a voice resembling that of nightbirds calls: 'Ariadne! Ariadne! Ariadne! Ariadne!' Finally, a group of sturdy girls appears. They continue on their way, but Phaedra remains, proud and beautiful, dressed as a huntress bearing arms. Phaedra has seen Ariadne.)*

PHAEDRA

Ariadne! Ariadne! Ariadne!  
 Here she is at last!  
*(She comes running up.)*

ARIADNE  
 Phaedra!

PHAEDRA *(embracing her sister with tender, sincere emotion)*  
 Ariadne, darling!  
 A noise woke me up. I saw  
 your bed deserted.  
 Since then, in the palace,  
 in the valley covered with shadows,  
 I have been calling you, like a nightbird  
 crying!  
*(caressing Ariadne)*  
 What are you doing in this wild place

et foudroyé,  
 Ô ma sœur de berceau,  
 plus proche et préférée,  
 Quand pleurent sur le seuil, Minos,  
 tête sacrée,  
 Et notre mère au cœur affreux, Pasiphaë ?

*ARIANE (très tendre aussi)*  
 Sœur qui m'aimes et que j'aime,  
 Pardonne moi d'avoir fui,  
 Tu m'es plus chère que moi-même  
 Mais pas autant que lui.  
*(Phèdre interroge du regard.*  
*Ariane soudaine :)*  
 Tu sauras tout.  
*(un peu à l'écart)*  
 Avec tes compagnes guerrières,  
 Orgueilleuses du sang  
 qui rougit leurs bras nus,  
 Tu chassais l'ours des monts  
 et le lynx des clairières  
 Quand ceux d'Athènes sont venus.  
 Ils apportaient leur vie  
 aux cruels que nous sommes,  
 Et celui que je vis tout d'abord au milieu  
 Des autres jeunes hommes  
 Était plus beau qu'un jeune Dieu.  
 07 La fine grâce de sa force  
 Dans une armure, étroite écorce  
 D'or et de fer,  
 Enchantait mon timide rêve,  
 Avec l'air  
 Svelte et fier  
 D'un pin sauvage qui s'élève !  
 Et le regard, féroce un peu,  
 De sa prunelle d'acier bleu,  
 Semblait la caresse d'un glaive,  
 Avant qu'il eût souri tout mon cœur  
 l'adorait !  
 Et déjà, pour toujours, à cause  
 D'un doux effroi qui m'attirait  
 Je me sentais une humble chose  
 Dont il ferait ce qu'il voudrait.

ravaged by lightning,  
 O my cradle-sister,  
 my nearest and dearest,  
 When Minos, the crowned head,  
 weeps in the doorway,  
 With our cruel-hearted mother Pasiphaë?

*ARIADNE (also very tenderly)*  
 Sister, you who love me and whom I love,  
 Forgive me for running away;  
 You are dearer to me than myself,  
 But not as dear as he.  
*(Phaedra gives her a questioning glance.*  
*Ariadne, swiftly:)*  
 You will know everything.  
*(turning away slightly)*  
 With your warrior companions,  
 Proud of the blood  
 that reddens their bare arms,  
 You were hunting the bear in the mountains  
 and the lynx in the clearings  
 When the Athenians arrived.  
 They were bringing their lives  
 to our cruel family,  
 And he whom I saw first in the midst  
 Of the other young men  
 Was more beautiful than a young god.  
 The shapely grace of his strength,  
 In armour that was a thin layer  
 Of gold and iron,  
 Enchanted my timid dreams  
 With the appearance  
 Of a wild pine that rises,  
 Slender and proud!  
 And the glance, a little fierce,  
 Of his steel-blue eyes  
 Seemed like the caress of a sword.  
 Before he had even smiled, all my heart  
 adored him!  
 And, already and for ever, because  
 Of a sweet fear that attracted me,  
 I felt myself a humble thing  
 With which he might do as he pleased.

PHÈDRE (*avec une pitié  
non sans mépris*)  
Très infortunée  
D'aimer à ce point  
L'homme qui doit mourir  
sous la Bête acharnée.

ARIANE (*dans une explosion de joie  
et d'orgueil*)  
Il ne mourra point !  
Il a reçu de moi  
pour triompher sans crainte  
Le fil qui conduit  
Dans le Labyrinthe  
Plein d'une inextricable nuit !

PHÈDRE (*épouvantée et dure*)  
Quoi ! tu livras le secret !

ARIANE  
J'aime !

PHÈDRE  
Tu trahis tes Dieux !

ARIANE  
J'aime !

PHÈDRE  
Tu trahis  
Par un perfide stratagème  
Les mânes fraternels,  
ton père et ton pays ?

ARIANE  
J'aime ! J'aime ! J'aime ! J'aime !

PHÈDRE  
Et qu'espères-tu ?

ARIANE  
D'être aimée, un jour !

PHAEDRA (*with a pity  
not unmingled with contempt*)  
You are very unfortunate  
To love so deeply  
The man who must die  
under the relentless Beast.

ARIADNE (*in an explosion of joy  
and pride*)  
He will not die!  
That he may triumph without fear,  
he has received from me  
The thread that leads  
Into that Labyrinth  
Filled with inextricable darkness!

PHAEDRA (*horrified, harshly*)  
What? You revealed the secret?

ARIADNE  
I love!

PHAEDRA  
You betrayed your gods?

ARIADNE  
I love!

PHAEDRA  
You betrayed  
By a perfidious stratagem  
Your brothers' spirits,  
your father and your country?

ARIADNE  
I love! I love! I love! I love!

PHAEDRA  
And what do you hope for?

ARIADNE  
To be loved, one day!

PHÈDRE  
Et qu'attends-tu là ?

PHAEDRA  
And what are you waiting for here?

ARIANE  
Qu'il vienne et m'emporte !

ARIADNE  
For him to come and take me away!

PHÈDRE  
Quand fuirez-vous ?

PHAEDRA  
When will you flee?

ARIANE  
Quand il voudra !

ARIADNE  
Whenever he wants!

PHÈDRE  
Vers quel séjour ?

PHAEDRA  
To go whither?

ARIANE  
Qu'importe !  
Tous les exils sont patrie à l'amour !

ARIADNE  
What does it matter?  
Every exile is a home to love!

PHÈDRE  
Et si l'ingrat te laisse  
après t'avoir charmée ?

PHAEDRA  
And if the ingrate leaves you  
after having seduced you?

ARIANE  
J'y consens ! Car jamais,  
pourvu qu'il m'ait aimée,  
Il ne pourra, même en rompant notre lien,  
Me faire autant de mal  
qu'il m'aura fait de bien.

ARIADNE  
I consent! For,  
provided he loved me once,  
He could never, even by breaking our bond,  
Do me as much harm  
as he has done me good.

08 PHÈDRE  
Cypris ! Heureuse qui suivit,  
loin des jeux d'Aphrodite,  
La chasseresse froide au bord  
des lacs dormants ;  
Mais dans tes vains bonheurs  
et dans tes vils tourments,  
Cypris, par qui les cœurs sont lâches,  
soit maudite !

PHAEDRA  
Cypris! Happy is she who followed,  
far from the games of Aphrodite,  
The frigid huntress on the banks  
of sleeping lakes;  
But in your vain pleasures  
and your vile torments,  
Cypris, you who make hearts cowardly,  
be accursed!

ARIANE (*lui fermant la bouche avec un effroi  
puéril*)  
Ô la plus chère de mes sœurs !

ARIADNE (*closing Phaedra's mouth with  
childish fright*)  
O dearest of my sisters!

Crains la colère par ton orgueil méritée.  
*(vers Cypris, très tendrement)*  
 Vous, ne soyez pas irritée,  
 Elle ne sait point vos douceurs.  
 Chère Cypris, Cypris compatissante  
 Ô Vierge d'or que chantèrent premiers,  
 Quand tu naquis de la mer blanchissante,  
 Les tendres ramiers !  
 Miel des langueurs et flamme de la fièvre,  
 Réveil toujours des désirs apaisés,  
 Cœur de l'hymen universel, et lèvres  
 De tous les baisers !

*(Vers la fin des chants mêlés, des cris, des tumultes, après un profond meuglement terrible émanant du Labyrinthe ; ce sont les cris des sept Éphèbes et des sept Vierges et le meuglement du Minotaure.)*

- 09 LES ENFANTS *(invisibles, dans le Labyrinthe, par groupes, en clameurs éparses)*  
 À l'aide ! Roi Thésée, à l'aide ! Ah !  
 le monstre grondant,  
 Front cornu d'airain et gueule embrasée,  
 Fonce ! Ah ! Ah ! Ah ! ma chair  
 va saigner sous la dent !  
 À l'aide ! À l'aide ! roi Thésée.

ARIANE *(mi-morte d'épouvante)*  
 Dieux ! le combat !

PIRITHOÛS *(apparaissant sur les roches, ardent, joyeux, suivi des Guerriers et des Matelots)*  
 Holà ! garçons !  
 C'est le duel du Matin  
 contre l'ombre hagarde !

ARIANE *(qui essaye en vain de se traîner vers le Labyrinthe)*  
 Le corps tout vibrant de frissons,  
 Je ne puis...  
*(à Phèdre qui la soutenait)*

Fear the wrath your pride has merited.  
*(to Cypris, very tenderly)*  
 Goddess, do not be angered;  
 She does not know your delights.  
 Dear Cypris, compassionate Cypris,  
 O golden virgin whom,  
 When you were born of the whitening sea,  
 The tender doves were the first to hymn!  
 Honey of languors and flame of fever,  
 Eternal awakening of appeased desires,  
 Heart of universal union, and lips  
 Of all kisses!

*(Towards the end of the foregoing, mingled songs, cries, tumults, and then a deep, terrible bellowing emanate from the Labyrinth; they are the cries of the seven Ephebes and the seven Virgins and the bellowing of the Minotaur.)*

- THE CHILDREN *(invisible, in the Labyrinth, crying out in scattered groups)*  
 Help! King Theseus, help! Ah!  
 the growling monster,  
 Bronze-horned head and maw of fire,  
 Is charging us! Ah! Ah! Ah! my flesh  
 will bleed under its teeth!  
 Help! Help, King Theseus!

ARIADNE *(half-dead with horror)*  
 Ye gods! The combat!

PIRITHOUS *(appearing on the rocks, ardent, joyful, followed by the Warriors and Sailors)*  
 Ho there! Lads!  
 It is the duel of the morning  
 against the crazed shadows!

ARIADNE *(trying in vain to drag herself towards the Labyrinth)*  
 My body shakes and trembles,  
 I cannot...  
*(to Phaedra, who has been supporting her)*

Ma sœur, toi, monte, regarde.

My sister, go up there, look.

*(Phèdre, de roche en roche, grimpe jusqu'au mur ; elle se dresse, elle voit au-delà. Alors pendant le tumulte extérieur :)*

*(Phaedra climbs from rock to rock until she reaches the wall; she stands up and sees over it. Then, during the tumult outside:)*

PIRITHOÛS *(à gauche, en haut, parmi les Matelots et les Guerriers, et regardant vers le Labyrinthe)*

PIRITHOUS *(stage left, high up, among the sailors and warriors, and looking towards the Labyrinth)*

Dans les noirs plis du trou béant  
Se cabre le taureau géant !

In the dark folds of the gaping chasm  
The giant bull rears up!

ARIANE *(haletante d'angoisse au milieu du théâtre)*  
Ô gouffre ! Ô perfides ténèbres !

ARIADNE *(breathless with anguish, centre stage)*  
Oh abyss! Oh treacherous darkness!

PHÈDRE *(en haut, regardant au-delà du mur)*  
Au carrefour des cent chemins  
Mugit la bête aux yeux humains.

PHAEDRA *(high up, looking over the wall)*  
At the crossroads of the hundred paths  
The Beast with human eyes roars.

ARIANE  
Ah ! ces mugissements funèbres !

ARIADNE  
Ah, those deathly roars!

PIRITHOÛS *(avec une robuste joie)*  
Mais le héros, d'un fer qui luit,  
Déchire et disperse la nuit !

PIRITHOUS *(with robust joy)*  
But the hero, with glowing steel,  
Rends and disperses the night!

*(À ce moment, l'aurore commence lentement à se lever.)*

*(At this moment, the dawn slowly begins to break.)*

ARIANE *(tendrement implorante)*  
Ne t'éteins pas, chère lumière !

ARIADNE *(tenderly imploring)*  
Do not go out, dear light!

PHÈDRE  
Les enfants ont fui !  
Flanc battant,  
La Bête voit l'homme  
et se tend !

PHAEDRA  
The children have fled!  
Whipped into a frenzy,  
The Beast sees the man  
and tenses its muscles!

ARIANE *(éperdue d'inquiétude)*  
Va-t-elle attaquer la première ?

ARIADNE *(distracted with worry)*  
Will it attack first?

*(Alors, les enfants ne criant plus, c'est un long,*

*(After this, with the children no longer*

*très long silence, une attente pleine d'angoisse... Puis, dans un recommencement de bruit :)*

PIRITHOÛS (*violemment troublé*)  
Ah ! dans ses dents,  
le monstre prompt  
A saisi le glaive et le rompt !

ARIANE  
Sans armes !  
Thésée est sans armes !

PHÈDRE  
Mais ses bras, dans leur souple airain,  
Pressent la Bête au large rein !

ARIANE  
Ô périls ! mortelles alarmes !

PIRITHOÛS  
Il la renverse ! le genou  
Au poitrail, les deux mains au cou !

ARIANE  
Ô tremblant retour d'espérance !

PHÈDRE  
Il l'étreint ! le monstre impuissant  
Vomit la vie avec le sang !

ARIANE (*dans un transport passionné*)  
Ô joie, après l'horrible transe !

10 LES ENFANTS (*courant çà et là dans l'allégresse de la délivrance*)  
Libres ! Libres ! Ah ! chers hommes !  
Hors de l'ombre et des dangers  
Nous rions dans l'air, nous sommes  
Comme des oiseaux légers !  
(*Ils cueillent des fruits, ils cueillent des fleurs.*)  
Pommes d'or ! herbe fleurie !  
Saluez, vents messagers,

*shouting, there is a long, long silence, an anguished wait... Then, as the noise begins again:)*

PIRITHOUS (*violently agitated*)  
Ah! The swift monster  
has seized the sword  
In its teeth and broken it!

ARIADNE  
Weaponless!  
Theseus is weaponless!

PHAEDRA  
But his arms crush the broad-backed Beast  
In their supple grip!

ARIADNE  
Oh perils! Mortal alarms!

PIRITHOUS  
He knocks it down! Kneec  
In the chest, both hands around the neck!

ARIADNE  
O trembling return of hope!

PHAEDRA  
He is choking it! The impotent monster  
Spews out its life with its blood!

ARIADNE (*in a transport of passion*)  
Oh joy, after that horrible anxiety!

THE CHILDREN (*running here and there in joy at their deliverance*)  
Free! Free! Ah, dear men!  
Out of the shadows and dangers,  
We laugh in the air, we are  
Like nimble birds!  
(*They pick fruit and flowers.*)  
Golden apples! Flowering grass!  
Winds, be our messengers, greet

Les fleurs de notre patrie !  
Et les fruits de ses vergers !  
Sur l'Hymette qui s'éveille  
Nous reverrons près du ciel  
Le printemps qui fait l'abeille  
L'abeille qui fait le miel !

The flowers of our homeland!  
And the fruits of her orchards!  
On Mount Hymettus, as it awakens,  
We will see once more, close to the sky,  
The springtime that makes the bee,  
The bee that makes the honey!

LES ÉPHÈBES (*avec fierté*)  
Nos mères baiseraient nos têtes couronnées  
De chêne et d'olivier  
dans les Panathénées !

THE EPHEBES (*with pride*)  
Our mothers will kiss our heads, crowned  
With oak leaves and olive branches,  
in the Panathenaea!

LES VIERGES (*entre elles*)  
Vous voilerez,  
roseaux du Céphise dormant,  
Nos frais mystères nus  
que guette un jeune amant !

THE VIRGINS (*among themselves*)  
Reeds of the sleeping Cephisus,  
you will veil  
Our fresh naked mysteries  
that a young lover hopes to see!

EUNOË  
J'aimerais, jeune épousée !

EUNOË  
I will love, as a young bride!

CHROMIS  
Je vaincrais, jeune héros !

CHROMIS  
I will vanquish, as a young hero!

LES VIERGES ET LES ÉPHÈBES  
À cause du roi Thésée  
Dompteur des sombres taureaux !

THE VIRGINS, THE EPHEBES  
Thanks to King Theseus,  
Tamer of dark bulls!

*(Et, en un groupe de jeunesse et de joie, ils tendent les bras, courbent le front vers Thésée qui vient de paraître sur le seuil de bronze, roi héroïque en son armure d'acier sanglant. Alors, dans un glorieux ensemble :)*

*(And, in a youthful, joyous group, they stretch out their arms and bow their heads before Theseus, who has just appeared on the bronze threshold, a heroic king in his armour of bloodstained steel. Then, in a glorious ensemble:)*

PIRITHOÛS (*qui s'élançe vers son ami et l'embrasse*), LES GUERRIERS,  
LES MATELOTS, LES VIERGES, LES ÉPHÈBES  
Victoire de Thésée et victoire du jour !  
Du sang noir de la nuit  
la terre est arrosée !

PIRITHOÛS (*who rushes towards his friend and embraces him*), THE WARRIORS,  
THE SAILORS, THE VIRGINS, THE EPHEBES  
Victory for Theseus and victory for the day!  
With the black blood of night  
the Earth is drenched!

*(En même temps :)*

*(At the same time:)*



ARIANE (*qui contemple en extase le vainqueur adoré*)

Victoire de Cypris ! Victoire de Thésée !  
Cher orgueil de mon cœur !  
gloire de mon amour !

(*Pendant ce pompeux ensemble, Phèdre s'est tenue à l'écart dans les roches, vers le Labyrinthe. Elle se dérobe, effarée. Mais elle ne peut détourner son regard du beau vainqueur, terrible et charmant. Après l'ensemble :*)

PIRITHOÛS

Maintenant garçons, hissez les antennes !  
À vos rames, jeunes rameurs !

II THÉSÉE

Certes nous irons vers la chère Athènes  
Sur la mer aux vastes rumeurs.  
Mais nul ne se dérobe à Cypris souveraine ;  
Et le roi de la ville y conduit une reine.

(*Il va lentement, gravement vers Ariane, haletante de joie.*)

PHÈDRE (*qui est descendue des roches, à part, dans l'ombre*)

Oh ! me fut-il montré  
par des dieux ennemis  
Le roi plus fier qu'Arès  
et plus beau qu'Artémis ?

THÉSÉE (*solemnel, désignant Ariane à la foule*)

Honorez la sœur de ma gloire,  
La vierge au grand cœur qui voulut,  
Même au prix du sien, mon salut !  
(*Il s'incline devant Ariane.*)  
À vous seule j'ai dû la vie  
et la victoire.  
(*plus près d'elle, moins haut*)  
Mais comme un avare

ARIADNE (*ecstatically contemplating the adored victor*)

Victory for Cypris! Victory for Theseus!  
Dear pride of my heart!  
Glory of my love!

(*During this sumptuous ensemble, Phaedra has stood to one side among the rocks, towards the Labyrinth. She shrinks away, stunned. But she cannot take her eyes off the handsome, terrible, seductive victor. After the ensemble:*)

PIRITHOÛS

Now, lads, hoist the masts!  
To your oars, young rowers!

THESEUS

Yes, we will go to dear Athens  
On the vast murmuring sea.  
But none can escape our sovereign Cypris;  
And the king of the city leads a queen thither.

(*He goes slowly and gravely towards Ariadne, who is breathless with joy.*)

PHAEDRA (*who has come down from the rocks; aside, in the shadows*)

Oh! Has he been shown to me  
by hostile gods,  
This king prouder than Ares  
and fairer than Artemis?

THESEUS (*solemnly, indicating Ariadne to the crowd*)

Honour the sister of my glory,  
The great-hearted virgin who desired  
My safety, even at the cost of her own!  
(*He bows to Ariadne.*)  
To you alone I have owed my life  
and my victory.  
(*closer to her, lowering his voice*)  
But just as a miser

- |  |   |
|--|---|
| <p>Veut augmenter son trésor<br/>D'un trésor plus rare,<br/>Je demande mieux encor...<br/><i>(ardemment, d'une ardeur très sensible)</i></p> <p>12 Ariane, ô bouche fleurie<br/>Comme une touffe de baisers,<br/>Ô chevelure qui charrie<br/>De l'ombre et des ors embrasés,<br/>Ariane, sein pur,<br/>bras enlaçants, liane<br/>De fraîche innocence et de volupté,<br/>Virginal printemps aux splendeurs d'été,<br/>Voulez-vous me suivre, Ariane ?</p> <p>ARIANE <i>(dans un abandon bienheureux)</i><br/>Je n'ai plus de parents, je n'ai plus de pays,<br/>Je n'ai plus qu'un amour ! Tu parles, j'obéis.</p> <p><i>(Elle se jette dans les bras de Thésée. Pendant qu'ils vont, enlacés, vers la route de fleurs et de fruits qui monte vers la galère, Phèdre est en proie à une cruelle lutte intérieure.)</i></p> <p>13 LES VIERGES, LES ÉPHÈBES<br/>Que les fleurs de la jeune année<br/>Et les perles du matin clair<br/>Jonchent la route d'hyménée<br/>Dans l'aurore vers la mer !</p> <p>LES GUERRIERS ET LES MATELOTS<br/>Thétis mobile et lente,<br/>Berce la vierge et le héros.</p> <p>PHÈDRE <i>(enfin, avec un commencement d'hypocrisie)</i><br/>Ma sœur ! Ma sœur ! Ariane chérie !<br/>Me laissez-vous<br/>sur les bords désertés<br/>De ce pays qui n'est plus<br/>ma patrie<br/>Puisque vous le quittez ?</p> | <p>Seeks to increase his treasure<br/>With a rarer treasure,<br/>I ask for more...<br/><i>(ardently, yet with great sensitivity)</i></p> <p>Ariadne, O blossoming mouth<br/>Like a bouquet of kisses,<br/>O tresses that carry within them<br/>Shadows and fiery golds,<br/>Ariadne, pure breast,<br/>entwining arms, tendrils<br/>Of fresh innocence and voluptuousness,<br/>Virginal spring with summer splendours:<br/>Will you follow me, Ariadne?</p> <p>ARIADNE <i>(in blissful abandon)</i><br/>I have no family, I have no country,<br/>I have only one love now! You speak, I obey.</p> <p><i>(She throws herself into Theseus' arms. While they go, embracing, towards the road strewn with flowers and fruits which leads to the galley, Phaedra is in the grip of a cruel inner struggle.)</i></p> <p>THE VIRGINS, THE EPHEBES<br/>May the flowers of the young year<br/>And the pearls of the clear morning<br/>Strew the nuptial path<br/>Towards the sea in the dawn light!</p> <p>THE WARRIORS, THE SAILORS<br/>Thetis, supple and slow,<br/>Cradle the virgin and the hero.</p> <p>PHAEDRA <i>(at last, with dawning hypocrisy)</i><br/>My sister! My sister! Dear Ariadne!<br/>Will you leave me behind<br/>on the deserted shores<br/>Of this country that is no longer<br/>my homeland,<br/>Since you are leaving it?</p> |
|--|---|

ARIANE (*montrant Phèdre à Thésée*)  
C'est ma sœur de berceau,  
plus proche et préférée,  
Phèdre, aux atroces jeux d'Artémis  
consacrée.

*(Quand Thésée, par la parole ou le geste, a consenti au départ de Phèdre, celle-ci, involontairement, mais passionnément s'élançait, prend la main de Thésée et la baise. Ariane croit que ce geste est dû à la joie de Phèdre ayant obtenu de ne pas quitter sa sœur. Phèdre elle-même ne se rend pas bien compte du sentiment qui l'a emportée. Mais Thésée la regarde avec étonnement. Cependant il enlace Ariane et tous trois montent avec Pirithoüs, entre les groupes échelonnés des Guerriers, des Matelots, des Éphèbes et des Vierges. La route est lumineuse de la nouvelle aurore, bien qu'il y ait encore des étoiles pâlisantes dans le ciel. Les Enfants jettent des feuilles et des fleurs.)*

TOUT LE CHŒUR  
Qu'en de frais souffles sans rafale,  
Thétis mobile et lente,  
aux reflets sidéraux,  
Bercent la vierge et le héros  
Dans l'heureuse nef nuptiale.

PHÈDRE (*un peu en arrière, affreusement torturée, elle ne sait encore de quel tourment*)  
Pourquoi t'ai-je voulu suivre,  
sœur triomphale !

*(Les époux montent sur la galère, parmi le cortège. Une grande voile est hissée dans les rougeurs de l'aurore, sous le ciel encore étoilé, et se gonfle de vent.)*

TOUT LE CHŒUR  
Elleia ! Elleia ! Elleia !

ARIADNE (*indicating Phaedra to Theseus*)  
This is my cradle-sister,  
my nearest and dearest,  
Phaedra, consecrated  
to the fearsome games of Artemis.

*(When Theseus, by word or gesture, has agreed that Phaedra may embark with them, she involuntarily, but passionately, rushes forward, takes his hand and kisses it. Ariadne believes that this gesture is explained by Phaedra's joy at not leaving her sister. Phaedra herself is not quite aware of the emotion that has overwhelmed her. But Theseus looks at her with astonishment. However, he embraces Ariadne, and all three of them walk up the path with Pirithous, between the staggered groups of Warriors, Sailors, Ephebes and Virgins. The road is bright with the new dawn, although there are still stars growing pale in the sky. The Children throw leaves and flowers.)*

FULL CHORUS  
May Thetis, supple and slow,  
under starry skies,  
In fresh, gustless breezes,  
Cradle the virgin and the hero  
In the happy nuptial galley.

PHAEDRA (*slightly behind, horribly tortured, she does not yet know by what torment*)  
Why did I want to follow you,  
triumphant sister?

*(The bride and groom go up into the galley, surrounded by the procession. A large sail is hoisted in the reddening dawn, under the still starry sky, and swells with the wind.)*

FULL CHORUS  
Elleia!

## Acte deuxième

*La galère en pleine mer.*

*Au fond, dans une brume indécise, çà et là bleue et rose, passent des écueils avec des groupes d'arbres, des îles où s'étagent des architectures blanches.*

*Au premier plan, des écueils aussi, plus petits. La galère flotte, la voile gonflée, et les rameurs coupent la lame lisse, entre les îles du fond et les rochers du premier plan. (C'est l'égalité parallèle du mouvement des îles au loin et des écueils proches, qui produit l'illusion parfaite du mouvement de la galère.)*

*La galère, la proue au lointain, est placée un peu de biais. Elle est très splendidement peinte et ornée; les flancs ronds – qu'on appelle les « joues » – sont décorés de dessins d'or et de groupes de tritons et de nymphes marines. À l'avant, une figure de Cypris anadyomène émerge d'une écume faite de flocons de marbre.*

*Pirithoüs, debout, appuyé à sa lance, regarde le lointain.*

*Au-dessous de lui, un seul banc de rameurs, on ne voit que les bonnets rouges des rameurs, et les rames longues, qui fendent l'eau rythmiquement.*

*Sur le pont, sont assis, ou étendus, en groupe harmonieux, les sept Vierges, dont Eunoë, et sept Éphèbes, dont Chromis; ils bavardent, ils sont ravis, ils jouent.*

*Du pont, une échelle de cordage descend vers l'Abri.*

*C'est dans cet Abri, vaste, à demi fermé de rideaux de laine éclatante, que sont endormis, sur un très large banc de bois précieux et de pourpre, les deux époux, Thésée et Ariane.*

*À l'arrière, la cahute ronde où se tient le pilote Phéréklos.*

## Act Two

*The galley, on the open sea.*

*In the background, in a vague mist, sometimes blue and pink, we see passing reefs with groups of trees and islands where white buildings rise from the shore.*

*In the foreground, there are also smaller reefs. The galley floats, its sail swelling while the oarsmen plough the smooth waves, between the islands in the background and the rocks in the foreground.*

*(It is the equivalence of the movement of the islands in the distance and the reefs nearby that produces a perfect illusion of the galley's movement.)*

*The galley, with its bow seen in the distance, is placed at a slight angle. It is splendidly painted and decorated; the rounded sides are decorated with gold designs and groups of tritons and sea nymphs. At the prow, a figure of Cypris Anadyomene emerges from the foam (made of marble flakes).*

*Pirithous stands leaning on his spear and looking into the distance.*

*Below him, a single bank of oarsmen: we see only the red caps of the rowers, and the long oars which cleave the waters in a regular rhythm.*

*On the deck, the seven Virgins, including Eunoë, and seven Ephebes, including Chromis, are sitting or lying in a harmonious group; they are chatting, they are delighted, they are playing.*

*From the deck, a rope ladder leads down to the cabin.*

*It is in this spacious cabin, half-closed with bright woollen curtains, that the two spouses, Theseus and Ariadne, are sleeping on a wide bench of precious wood and purple.*

*At the stern, the round hut where the pilot Pheroelos has his post.*

*Du même côté, plus bas, sur le pont, et  
séparée de l'Abri par une autre échelle  
descendante, Phèdre, accoudée au rebord, le  
menton dans les mains, songe  
douloureusement.*

*On the same side, lower down, on the deck,  
and separated from the cabin by another  
descending ladder, is Phaedra, leaning against  
the deck rail, her chin in her hands, thinking  
sorrowful thoughts.*

14 PRÉLUDE

PRÉLUDE

LES RAMEURS (*dont on ne voit que les bonnets  
rouges et dont les longues rames, à gauche,  
fendent comme automatiquement la mer*)  
La nef sur l'onde lisse  
Passe comme glisse  
La nymphe nageant,  
Et l'écume qui joue  
Lui met à la joue  
Des baisers d'argent !

THE OARSMEN (*whose red caps are the only  
visible part and whose long oars, on the left,  
plough the sea as if automatically*)  
The ship passes  
Through the smooth waters  
As the nymph swims,  
And the foam that plays about her  
Plants silver kisses  
On her cheeks!

PIRITHOÛS (*dans un porte-voix*)  
Elleia ! – pilote !

PIRITHOÛS (*through a speaking-trumpet*)  
Elleia! – Pilot!

PHÉRÉKLOS  
Elleia  
(*désignant une île au lointain*)  
Délös !

PHERECLOS  
Elleia!  
(*pointing to an island in the distance*)  
Delos!

EUNOÉ, CHROMIS, LES VIERGES ET  
LES ÉPHÈBES (*tout en jouant aux osselets*)  
L'île aux voilures de lauriers roses,  
qui flotte  
Dans la cadence des flots !

EUNOË, CHROMIS, THE VIRGINS AND  
EPHEBES (*while playing knucklebones*)  
The island of oleander sails,  
floating  
To the rhythm of the waves!

PHÉRÉKLOS  
Paros !

PHERECLOS  
Paros!

EUNOÉ, CHROMIS  
Riche en moissons !

EUNOË, CHROMIS  
Rich in harvests!

PHÉRÉKLOS  
Mélös !

PHERECLOS  
Melos!

CHROMIS  
Chère aux abeilles !

CHROMIS  
Dear to the bees!

EUNOË, CHROMIS Chère aux abeilles !	EUNOË, CHROMIS Dear to the bees!
PHÉRÉKLOS Andros !	PHERECLOS Andros!
EUNOË, CHROMIS Où les raisins débordent les corbeilles !	EUNOË, CHROMIS Where the grapes overflow from the baskets!
PHÉRÉKLOS Et Lemnos !	PHERECLOS And Lemnos!
EUNOË, CHROMIS ET LES ÉPHEBES Où, tombé des célestes séjours, Vulcain, Cypris riant, fut boiteux de sa chute. Que de temps a passé depuis cette culbute ! Mais Vulcain boite encore et Cypris rit toujours !	EUNOË, CHROMIS AND THE ÉPHEBES Where, precipitated from the celestial spheres, Vulcan, while Cypris laughed, was lamed by his fall. How much time has passed since that tumble! But Vulcan still limps and Cypris still laughs!
15 PIRITHOÛS Puis Athènes luira dans les brumes lointaines !	PIRITHOUS Then Athens will glow in the distant mists!
Tous ( <i>avec une gravité attendrie et religieuse</i> ) Athènes ! Force ! Grâce ! Musique ! Athènes !	ALL ( <i>with tender, religious gravity</i> ) Athens! Strength! Grace! Music! Athens!
LES RAMEURS La nef sur l'onde lisse Passe comme glisse La nymphe nageant, Et l'écume qui joue Lui met à la joue Des baisers d'argent !	THE OARSMEN The ship passes Through the smooth waters Like a swimming nymph, And the foam that plays about her Plants silver kisses On her cheeks!
PHÉRÉKLOS Syra-Syros !	PHERECLOS Syra-Syros!

*(Cependant, Ariane s'éveille lentement.)*

ARIANE  
J'ai dormi...

THÉSÉE  
Dans mes bras !

- 16 ARIANE (*passionnément, inquiète et heureuse*)  
Mais je n'ai pas rêvé ?  
C'est vrai que tu m'as emmenée,  
Que je te tiens, que je t'ai là,  
que j'ai trouvé  
Dans une heure d'amour toute ma destinée ;  
C'est vrai, mon languissant effroi délicieux  
De ta force soumise  
à ma douceur peureuse,  
C'est vrai votre bouche  
à ma bouche heureuse...  
Et ton regard dans mes yeux ?

THÉSÉE  
Oui ! vrai ! comme l'aide fervente  
Dont ton amour me combla !

ARIANE  
Oh ! ne parlons plus de cela !  
Ne rends pas grâce à ta servante.

- THÉSÉE  
Eh ! bien, le bonheur qui t'est cher  
Est réel comme la caresse  
À mon cou de ta chevelure charmeresse,  
Comme la fraîcheur de ta chair.  
17 Il me semble  
Qu'en touchant  
L'or noir qui tremble  
À ton front penchant,  
Qu'en voyant au voile  
De tes cils touffus  
Luire encore l'étoile

*(In the meantime, Ariadne is slowly waking up.)*

ARIADNE  
I have slept...

THESEUS  
In my arms!

ARIADNE (*passionately, anxious and happy*)  
Then I was not dreaming?  
It is true that you took me away with you,  
That I hold you, that I have you here,  
that I have found  
In an hour of love my entire destiny?  
It is true, my delicious, languishing dread  
Of your strength subjugated  
to my fearful gentleness;  
It is true, your mouth  
happy at mine...  
And your gaze in my eyes?

THESEUS  
Yes! True! like the fervent assistance  
Which your love lavished on me!

ARIADNE  
Oh, let us speak no more of that!  
Do not give thanks to your servant.

THESEUS  
Well, then, the happiness that is dear to you  
Is as real as the caress  
On my neck of your enchanting tresses,  
As the freshness of your flesh.  
It seems to me  
That when I touch  
The black gold that quivers  
On your leaning brow,  
That when I see, in the veil  
Of your bushy lashes,  
The star still shining

Du ciel où je fus,  
 Qu'en aspirant au bord  
 de tes mourantes lèvres  
 Un parfum chargé  
 Du relent des fièvres  
 Que je partageai,  
 Je vis et meurs, à cause  
 De ta joie encor déclose  
 Dans l'infini retour  
 De l'amour après l'amour !  
 Ton bonheur est vrai,  
 douce Ariane, corolle  
 De l'abeille toujours du désir renaissant,  
 Comme le mien !

ARIANE

Voilà la plus chère parole !  
*(très ingénument voluptueuse)*  
 Et tu pouvais la dire en te taisant.

*(Ils se tiennent longtemps enlacés.)*

THÉSÉE

Mais ne crains pas que se renvole  
 L'abeille ! elle s'est posée à jamais !

ARIANE *(avec effroi)*

Ne dis pas cela ! tu me rendrais  
 folle !

THÉSÉE

Je t'aimerai demain  
 comme hier je t'aimais !

ARIANE

18 Non ! je ne veux pas de cette espérance !  
 Sais-tu combien je souffrirai  
 S'il me faut, quelque jour, de l'espoir adoré  
 Tomber dans ton indifférence !  
 Si je croyais que me fût dû  
 Sans fin le bonheur  
 qui m'enchanté,

Of the Heaven where I was,  
 When I inhale from the tip  
 of your fainting lips  
 A perfume infused  
 With the scent of fevers  
 That I shared,  
 I live and die, because  
 Of your joy blossoming once more  
 In the infinite return  
 Of love after love!  
 Your happiness is true,  
 sweet Ariadne, corolla  
 Of the bee, of desire constantly reborn,  
 Like mine!

ARIADNE

There is the dearest word of all!  
*(voluptuously, yet in the most ingenuous  
 fashion)*  
 And you could have said it in silence.

*(They hold each other in a long embrace.)*

THESEUS

But do not fear that the bee will fly away  
 Again! It has settled for ever!

ARIADNE *(fearfully)*

Do not say that! You would drive me  
 to madness!

THESEUS

I will love you tomorrow  
 as I loved you yesterday!

ARIADNE

No! I do not want that hope!  
 Do you know how much I will suffer  
 If I must, some day, from beloved hope  
 Plunge into your indifference!  
 If I believed that the happiness  
 which enchants me  
 Was my due for evermore,



Je serais peut-être méchante  
 Pour l'avoir perdu.  
 Va, va, je sais que des beautés plus belles,  
 D'être nouvelles,  
 Me voleront ton désir...  
 Un héros n'a qu'à choisir !  
 Il me suffit de l'heure aux délices  
 suprêmes...  
 Ne dis pas que tu m'aimeras,  
 dis que tu m'aimes !

- 19 THÉSÉE (*en un récit épique et galant*)  
 Quand Hercule eut conquis,  
 Sur le thalame exquis  
 De Cassiopée,  
 La rose d'une bouche et le lys frais  
 d'un cœur,  
 Il marcha désormais  
 de son grand pas vainqueur,  
 Un lys à la Massue, une rose à l'Épée !

ARIANE (*câlme et riante*)  
 Ah ! tu mens, ou tu dis, sans les savoir,  
 des choses...  
 Hercule a bien souci des lys frais  
 et des roses.  
 Mais le lien qu'à ton cher cou  
 mes bras ont mis,  
 Qu'il soit donc éternel  
 puisque tu l'as promis !

*(Ils sont assis, étroitement liés; les rideaux de  
 l'abri comme par hasard, se ferment à demi.  
 Alors à la poupe, Phèdre, qui les a entendus  
 ou devinés :)*

PHÈDRE  
 Oh ! que ces douces voix  
 et que les vagues lentes  
 Qui meurent de langueur  
 Sont donc peu ressemblantes  
 Au trouble effrayant de mon cœur !

I might become disagreeable  
 Having once lost it.  
 Come, come, I know that lovelier beauties,  
 Because they are new,  
 Will steal your desire...  
 A hero has but to choose!  
 I am content with the hour of supreme  
 delights...  
 Do not say that you will love me,  
 say that you love me!

THESEUS (*in an epic and gallant tone*)  
 When Heracles had vanquished,  
 On the exquisite nuptial bed  
 Of Cassiopeia,  
 The rose of a mouth and the fresh lily  
 of a heart,  
 Thenceforth he walked  
 with his great victorious step,  
 A lily on his club, a rose on his sword!

ARIADNE (*laughing affectionately*)  
 Ah! you lie, or you say things  
 without knowing them...  
 Heracles cares but little for fresh lilies  
 and roses.  
 But the bond that my arms have placed  
 around your dear neck,  
 May it then be everlasting,  
 since you have promised thus!

*(They are sitting, tightly entwined; the  
 curtains of the cabin, as if by chance, are half  
 closed. Then, at the stern, we hear Phaedra,  
 who has heard or guessed their words:)*

PHAEDRA  
 Oh, those sweet voices  
 and the slow waves  
 That die of languor,  
 How little they resemble  
 The dreadful turmoil in my heart!

*(Déjà se sont fait entendre, et alors redoublent, des bruits sourds de vent qui se lève, de lames qui heurtent rudement la galère, de cordages qui grincent ; et, dans une obscurité presque soudaine, éclate l'orage. Tumulte sur le pont de la galère.)*

*(The muffled sounds of wind rising, of waves striking the galley roughly, of ropes creaking, have already been heard, and now redouble; and, in darkness that comes almost abruptly, the storm breaks. Tumult on the deck of the galley.)*

20 PIRITHOÛS, PHÉRÉKLOS, EUNOË,  
CHROMIS, LES ENFANTS  
C'est la tempête !

PIRITHOUS, PHERECLOS, EUNOË,  
CHROMIS, THE CHILDREN  
It is the storm!

PHÈDRE *(avec un cri de joie)*  
C'est la tempête !

PHAEDRA *(with a shout of joy)*  
It is the storm!

PIRITHOÛS  
Dans les rames !

PIRITHOUS  
To the oars!

PHÉRÉKLOS  
Carguez la voile !

PERECLOS  
Run down the sail!

EUNOË, CHROMIS, LES ENFANTS  
Poséidon ! Thétis ! Dieux ! C'est la tempête !

EUNOË, CHROMIS, THE CHILDREN  
Poseidon! Thetis! Gods! It is the storm!

PIRITHOÛS *(parmi l'épouvante des Enfants qui courent)*  
La mer, le vent, la nuit  
queingle l'éclair bref,  
Par le courroux des dieux  
enveloppent la nef !

PIRITHOUS *(amidst the horror of the Children as they run amok)*  
The sea, the wind, the night  
lashed by the brief lightning flash,  
Envelop the vessel  
in the wrath of the gods!

*(Les manœuvres s'accomplissent dans le vacarme de l'ouragan. La voile baissée, les rames rentrées, la galère est comme nue dans la noirceur bouleversée du brouillard.)*

*(The sailors carry out their tasks in the uproar of the hurricane. With the sail lowered and the oars retracted, the galley is as if naked in the devastating darkness that has descended.)*

EUNOË *(s'embrassant Chromis)*  
Oh ! chère tête !  
*(les bras désespérément suppliants)*  
Si tu sauves Chromis  
du trépas abhorré,  
Amphitrite aux cheveux d'algues,  
je t'offrirai,  
Le premier matin de la Fête,

EUNOË *(embracing Chromis)*  
Oh, beloved head!  
*(her arms desperately pleading)*  
If you save Chromis  
from an abominable death,  
Amphitrite with seaweed streaming from  
your hair, I will offer you,  
On the first morning of the festival,

Des figues et du miel dans un panier doré !

*(Cependant, dressée à la poupe, et comme heureuse :)*

PHÈDRE

Hadès ! est-ce mon vœu qui suscita la rage  
Des gouffres et du ciel  
combattant dans l'orage ?

Ai-je voulu, pour eux et pour moi,  
dans la mer,

Un tombeau de colère et de tumulte amer ?

*(Elle descend l'échelle ; elle soulève les rideaux de l'abri ; elle contemple avec un désespoir contenu le sommeil tendre et profond des époux.)*

Ils n'entendent pas les cris de détresse,

Ni le fracas des mâts brisés,

Eux, les heureux amants

pâmés dans la paresse

Insurmontable des baisers !

*(Elle remonte. Elle clame.)*

Écueils ! dressez-vous,

dans l'opaque brume !

Emporte-nous dans ton écume,

flot hurlant !

Et que pour toujours ta froide amertume

Apaise ma lèvre et mon sein brûlant !

*(Mais voici que l'ouragan se fait moins violent, la brume est moins opaque, les éclairs sont plus rares, les rafales se taisent presque, une clarté se fait.)*

PHÉRÉKLOS

Dieux bons !

PIRITHOÛS

Chers Dieux !

CHROMIS, LES VIERGES ET LES ÉPHÈBES

Thétis ! Poséidon !

Figs and honey in a golden basket!

*(In the meantime, Phaedra stands upright at the stern, as if contented.)*

PHAEDRA

Hades! Was it my wish that roused the rage  
Of the abyss and the sky,  
fighting each other in the storm?

Did I want a tomb of anger and bitter tumult  
In the sea,

for them and for me?

*(She climbs down the ladder, raises the curtains of the cabin, and contemplates with pent-up despair the deep, tender sleep of the nuptial pair.)*

They do not hear the cries of distress,

Nor the crash of the shattered masts,

Those happy lovers,

swooning in the insurmountable

Torpor of kisses!

*(She climbs back up. She cries out:)*

Reefs! Rise up,

in the opaque mist!

Sweep us away in your foam,

howling flood!

And may your cold bitterness for ever

Soothe my lips and my burning breast!

*(But now the hurricane has become less violent, the mist is less opaque, the bolts of lightning grow rarer, the gusts are almost silent, the sky brightens.)*

PHERECLOS

Kind gods!

PIRITHOUS

Dear gods!

CHROMIS, THE VIRGINS, THE EPHEBES

Thetis! Poseidon!

PHÈDRE  
Quoi donc ! la tempête fait trêve ?

PHAEDRA  
What is this? Is the storm letting up?

PIRITHOÛS  
Oui, la bourrasque fuit.  
L'éclair s'éteint !

PIRITHOUS  
Yes, the gale is fleeing.  
The lightning is extinguished!

PHÉRÉKLOS  
Le soleil luit !

HERECLOS  
The sun is shining!

CHROMIS, LES VIERGES ET LES ÉPHÈBES  
Thétis ! Poséidon !

CHROMIS, THE VIRGINS, THE EPHEBES  
Thetis! Poseidon!

EUNOË  
L'affreux rêve  
Se disperse !  
Thétis au loin est bleue  
et s'illumine toute.

EUNOË  
The dreadful dream  
Is dispelled!  
Thetis in the distance is blue  
and illumines all.

PHÉRÉKLOS  
Mais j'ai perdu ma route.  
*(Il regarde vers l'horizon  
où s'ébauche une île.)*

HERECLOS  
But I have lost my course.  
*(He looks towards the horizon  
where the outlines of an island appear.)*

21 Et c'est vers Naxos qu'Eurus m'a conduit !

And it is to Naxos that Eurus has led me!

LES ENFANTS *(dans une grande joie)*  
Naxos ! Naxos ! L'île charmante  
Aux écueils sans courroux,  
Où la mer sur le sable endormi se lamente  
Avec des sanglots si doux !

THE CHILDREN *(in great joy)*  
Naxos! Naxos! The charming island  
Where the reefs are not angry,  
Where the sea on the sleeping sand laments  
In sobs so sweet!

*(Pendant que les Éphèbes et les Vierges, Eunoë  
et Chromis, chantent, la galère, poussée par le  
vent, glisse vers l'île adorable, dont le paysage  
se fait de plus en plus distinct dans la merveille  
d'une clarté rose et d'or. Pirithoüs est descendu  
vers l'Abri. Il réveille Thésée.)*

*(While the Ephebes, the Virgins, Eunoë and  
Chromis sing, the galley, propelled by the wind,  
glides towards the adorable island, whose  
landscape becomes increasingly distinct in the  
marvel of a pink and golden light. Pirithous has  
gone down to the cabin. He wakes Theseus.)*

PIRITHOÛS  
Les vents ont poussé la galère  
Vers Naxos au sable doré...  
Faut-il aborder l'île claire ?

PIRITHOUS  
The winds have driven the galley  
Towards Naxos and its golden sands...  
Should we land on the bright island?

THÉSÉE (*qui se lève en soulevant Ariane*)  
Pirithoüs, fais à ton gré !  
Tous les bords sont heureux  
et n'importe où je vive  
Pourvu qu'en souriant Ariane me suive.

*(Pirithoüs remonte, parle au pilote. On ne hisse point la voile, de sorte que tout l'horizon reste visible, mais les rameurs, à leur banc, commencent de ramer rythmiquement.)*

EUNOË, CHROMIS ET LES ENFANTS  
Naxos où bondit l'onde agile  
Des sources d'argent,  
Où dans les puits très purs,  
les amphores d'argile  
Puisent un ciel d'or changeant !

ARIANE (*soupirante et doucement lasse*)  
J'ai pris courage dans tes bras !  
Dis que tu m'aimes.  
Roi des délices fidèles,  
Dis aussi que tu m'aimeras.

*(Ils sont sur le pont ; Naxos est plus proche.)*

THÉSÉE  
Regarde l'île en fleur des amours éternelles !

PHÈDRE (*derrière eux*)  
Mieux eût valu la mer aux éternels trépas !

LES RAMEURS  
La nef sur l'onde lisse  
Passe comme glisse  
La nymphe d'argent,  
Et l'écume qui joue  
Lui met à la joue  
Des baisers d'argent.

LES ENFANTS  
Naxos des lys et des colombes  
Où le corbeau lui-même a des ailes de jour !

THESEUS (*rising and lifting up Ariadne*)  
Pirithous, do as you please!  
All shores are happy,  
wherever I live,  
So long as smiling Ariadne follows me.

*(Pirithous goes up and speaks to the pilot. The sail is not hoisted, so that the whole horizon remains visible, but the oarsmen, on their benches, start rowing in rhythm.)*

EUNOË, CHROMIS, THE CHILDREN  
Naxos where the agile wave leaps  
From silver springs,  
Where, from pure wells,  
the clay amphorae  
Draw a sky of shimmering gold!

ARIADNE (*sighing with gentle weariness*)  
I have taken courage in your arms!  
Say that you love me.  
King of faithful delights,  
Say also that you will love me.

*(They are on the deck; Naxos is closer.)*

THESEUS  
Behold the blossoming island of eternal love!

PHAEDRA (*behind them*)  
Better, for me, the sea of eternal death!

THE OARSMEN  
The ship passes  
Through the smooth waters  
As the nymph glides,  
And the foam that plays about her  
Plants silver kisses  
On her cheeks!

THE CHILDREN  
Naxos of lilies and doves,  
Where even the raven has wings of day!

Naxos qui n'a point de tombes  
Et n'a que des lits d'amour !

*(On voit les Sirènes se poser, se traîner doucement aux cimes des vagues, femmes demi-nues, aux grandes ailes de mouettes, elles semblent pousser et tirer le navire vers Naxos, plus proche encore, et miraculeusement éblouissante.)*

LES SIRÈNES  
En des îles enchanteresses  
Il est pour les jeunes héros  
Des lits d'ombre et de caresses.

Naxos which has no graves  
And has only beds of love!

*(We see the Sirens landing, gently dragging themselves to the crests of the waves. Half-naked women, with great gull-like wings, they seem to propel and draw the ship towards Naxos, now closer still, and miraculously dazzling.)*

THE SIRENS  
On enchanting islands  
There are shady beds full of caresses  
For young heroes!



*Ariane* à l'Opéra : deuxième acte.  
Bibliothèque nationale de France, Paris.

*Ariane* at the Opéra: Act Two.  
Bibliothèque Nationale de France, Paris.

CD II

Acte troisième

*C'est à Naxos.*

*Dans une floraison énorme et extraordinaire de rosiers géants et de lauriers roses, il y a, à droite, le seuil d'un palais barbare, à gauche, la lisière d'une forêt très sombre; un ruisseau coule entre de hautes herbes.*

*Au fond, presque en face, la pente d'une pelouse fleurie, puis un haut relief de marbre, œuvre d'art ingénue et rude, montre Cypris sur son char attelé de colombes; Éros, adolescent viril, est accoudé près d'elle à un très grand arc; les trois Grâces : Aglaïa, Pasithée, Euphrosine, sont étendues dans des nuées de marbre, vers les roues du char; et, non loin d'elles, il y a un groupe de Jeux, de Désirs et de Nymphes. Des grimpeurs de volubilis, des retombées de glycine forment sur les figures des entrelacs de couleurs vives. À gauche du haut relief, un chemin, qui, un instant, s'arrête en une assez vaste plate-forme, monte vers une colline invisible; à droite, entre le haut relief et le seuil du palais barbare, une étroite et lointaine vision de la mer et des roches marines. À droite, au premier plan, un bloc de marbre fruste.*

*Le jour se lève.*

*Des serviteurs poussent les lourds vantaux de la porte du palais. Des Chasseurs, sur le seuil, fourbissent les flèches et éprouvent les arcs, puis, sous les lourds carquois, ils iront par groupes, vers la forêt; venant du palais et venant de la colline, des lavandières se dirigent vers la mer.*

*L'attention doit être surtout attirée vers Pirithoüs qui, sur la plate-forme, enseigne l'usage des armes et les jeux de la guerre aux sept Éphèbes d'Athènes.*

*Seuls, sont restés en scène Pirithoüs et les Éphèbes, quand commence de sonner au loin*

Act Three

*On Naxos.*

*In an enormous, extraordinary riot of giant rose bushes and oleanders, there is, to the right, the threshold of a barbarian palace, and to the left, the edge of a very dark forest; a stream flows between tall grasses.*

*In the background, almost opposite, the slope of a flowery lawn, then a high marble relief, a crude, naïve work of art. This depicts Cypris on her chariot harnessed to doves; Eros, a virile adolescent, is beside her, leaning on a very long bow; the three Graces – Aglaea, Pasithea and Euphrosyne – are portrayed in marble clouds, stretching out towards the wheels of the chariot; and, not far from them, there is a group of Jest, Desires and Nymphs. Climbing convolvulus and wisteria form brightly coloured interlacing patterns on the figures. To the left of the high relief, a path, which stops for a moment at a fairly wide platform, climbs towards an invisible hill; to the right, between the high relief and the threshold of the barbarian palace, a narrow, distant view of the sea and its rocks. On the right, in the foreground, a block of rough marble.*

*Day is breaking.*

*Servants push open the heavy double doors of the palace. On the threshold, hunters are preparing arrows and testing bows, after which, bearing their heavy quivers, they will go in groups towards the forest. Coming from the palace and the hill, washerwomen go down towards the sea.*

*The centre of attention should be Pirithous, who is standing on the platform, teaching the use of weapons and the games of war to the seven Ephebes of Athens.*

*Only Pirithous and the Ephebes are still left on stage when the bronze horn of the huntresses*

la trompe d'airain des Chasseresses qui, dès avant le jour, suivirent Phèdre dans la forêt. Le son de cette trompe est rauque, brutal, sauvage; parfois il s'achève plus doucement, en une plainte qui ressemble à un appel...  
Thésée, sans armes, apparaît sur le seuil; il a sans doute été éveillé par la sonnerie lointaine de la trompe. Un peu haletant, il regarde du côté de la forêt. Il ne voit pas ce qu'il veut voir. Il monte sur la pelouse qui précède le haut relief.

01 PRÉLUDE

02 THÉSÉE

Là-bas, la vierge sauvage,  
L'arc vibrant, le carquois au rein,  
Clame dans le cor d'airain  
Avec des fureurs de ravage !  
*(Il se rapproche de la lisière.)*  
Phèdre-Artémis ! Force-beauté !  
Malgré la douceur conjugale  
Un fatal Éros m'a hanté,  
Fille héroïque, ô mon égale !  
*(plein de remords)*  
Je n'avouerai pas mon désir,  
À cause d'Ariane  
aux plaintives tendresses;  
Mais j'ai déserté ses caresses  
Et son sommeil au frais soupir,  
*(éperdument, vers Phèdre absente :)*

Pour guetter dans les verts frissons  
de la clairière  
Ta jambe de déesse  
et ton bras de guerrière !

*(Il va vers la forêt, mais Pirithoüs l'a observé,  
a éloigné les Éphèbes, se place devant  
Thésée.)*

who followed Phaedra into the forest before daybreak begins to resound in the distance. The sound of this horn is raucous, brutal, wild; sometimes it ends more gently, in a lament that resembles a summons...  
Theseus appears on the threshold, unarmed; he has no doubt been awakened by the distant sound of the horn. A little breathless, he looks towards the forest. He does not see what he wants to see. He climbs up onto the lawn that precedes the high relief.

PRELUDE

THESEUS

Over yonder, the fierce virgin,  
Her bow vibrating, her quiver on her back,  
Sounds the brazen horn  
With devastating fury!  
*(He approaches the edge of the lawn.)*  
Phaedra-Artemis! Strength-beauty!  
In spite of the sweetness of marriage,  
A fatal Eros has haunted me,  
Heroic maiden, O my equal!  
*(filled with remorse)*  
I will not confess my desire  
For the sake of Ariadne  
and her plaintive tenderness;  
But I have deserted her caresses  
And the fresh sighs of her slumber,  
*(desperately, in the direction of the absent  
Phaedra:)*  
To lie in wait, amid the shivering grass  
of the clearing,  
For your goddess's leg  
and your warrior's arm!

*(He goes towards the forest, but Pirithous has  
observed him, has told the Ephebes to move  
away, and now stands in front of Theseus.)*



03 PIRITHOÛS (*avec brusquerie*)  
Où vas-tu, Roi ?

THÉSÉE (*surpris et offensé*)  
Que t'importe ?

PIRITHOÛS (*doucement, tendrement*)  
Où vas-tu,  
Mon ami ?  
*(Thésée s'est arrêté, mais il écoute toujours le son de la trompe. Pirithoûs continue :)*  
Ce nous fut une victoire aisée  
De chasser les brigands de Naxos,  
– et Thésée  
Depuis quatre mois n'a pas combattu !  
*(La trompe sonne plus loin. Thésée écoute mieux Pirithoûs, qui dit :)*  
Songe à tes tâches acceptées.  
Victoire des vaincus,  
recours des affaiblis,  
Songe aux grands devoirs accomplis  
Par les Héraklès et les Prométhées.  
Le pas des géants ténébreux  
Épouvante la terre et les échos célestes ;  
Les hydres par leurs cent gueules,  
dardent des pestes !  
Et les peuples douloureux  
Saignent sous les tyrans funestes.  
*(chaleureusement, héroïquement)*  
Dis, ô mon cher orgueil,  
dis que tu lèveras  
Encor pour le salut des vivants  
ces deux bras  
Devant qui tout se rapetisse,  
Car l'un a nom Courage  
et l'autre a nom Justice.

*(Thésée, le son de la trompe s'étant tout à fait évanoui, cède à la force de Pirithoûs.)*

THÉSÉE  
Oui, j'achèverai d'un cœur résolu

PIRITHOÛS (*brusquely*)  
Where are you going, O King?

THESEUS (*surprised and offended*)  
What business is it of yours?

PIRITHOÛS (*gently, tenderly*)  
Where are you going,  
My friend?  
*(Theseus has stopped, but he is still listening to the sound of the horn. Pirithoûs continues:)*  
It was an easy victory for us  
To drive the brigands from Naxos  
– and Theseus  
Has not fought for four months now!  
*(The horn sounds farther away. Theseus listens more attentively to Pirithoûs, who says:)*  
Think of the tasks that you have taken on:  
Victory for the defeated,  
succour for the weak;  
Think of the great duties performed  
By the likes of Heracles and Prometheus.  
The steps of dark giants  
Terrify the Earth and the celestial echoes;  
Hydras, from their hundred mouths,  
shoot forth plagues!  
And sorrowing peoples  
Bleed under deadly tyrants.  
*(warmly, heroically)*  
Say, O dear pride of mine,  
say that you will raise once more,  
For the salvation of the living,  
those two arms  
Before which all shrinks,  
For one is named Courage,  
and the other Justice.

*(Now that the sound of the horn has completely vanished, Theseus yields to the force of Pirithoûs' pleas.)*

THESEUS  
Yes, with resolute heart I will complete

Ma sublime destinée,  
*(Pirithoüs l'embrasse ardemment. Thésée se tourne vers le palais.)*  
 Et j'emmène l'épouse  
 où mon désir s'est plu !  
 Tu m'as trop bien servi  
 pour être abandonnée,  
 Ô si tendre Ariane ! et les Dieux  
 ont voulu  
 Notre indissoluble hyménée.

PIRITHOÛS *(avec une vigoureuse joie)*  
 Quand partons-nous ?

*(Thésée va répondre, dans son élan continué, qu'il partira sur-le-champ, mais le son de la trompe se fait entendre de nouveau. Ce son est triste et ardent – il appelle. Alors, fléchissant :)*

THÉSÉE *(en des bégaiements)*  
 Demain... bientôt... deux jours encor !  
 Puis, nous partirons...

PIRITHOÛS *(brutal)*  
 Ô vigueur usée !  
 Es-tu comme le cerf qui tremble  
 au bruit d'un cor !

*(Furieux d'avoir été deviné, Thésée s'élançe vers Pirithoüs.)*

THÉSÉE  
 Tais-toi !

*(À ce moment Ariane a paru sur le seuil, bientôt suivie par les Vierges d'Athènes; elle est triste, languissante, peureuse, elle tend les bras vers son mari.)*

ARIANE  
 Thésée !

My sublime destiny,  
*(Pirithous embraces him ardently. Theseus turns towards the palace.)*  
 And I will take my wife,  
 in whom my desire has delighted!  
 You have served me too well  
 to be abandoned,  
 O tender Ariadne! And the gods  
 have willed  
 Our indissoluble union.

PIRITHOUS *(with vigorous joy)*  
 When do we leave?

*(Theseus is about to answer, continuing the same impulse, that he will leave at once; but the horn is heard again. The sound is melancholy and ardent – it calls out to him. Then, his resolve wavering:)*

THESEUS *(faltering over his words)*  
 Tomorrow... soon... two more days!  
 Then we will leave...

PIRITHOUS *(brutally)*  
 Oh exhausted vigour!  
 Are you like the deer that trembles  
 at the sound of a horn?

*(Furious that Pirithous has guessed his secret, Theseus rushes towards him.)*

THESEUS  
 Be silent!

*(At this moment Ariadne has appeared on the threshold, soon followed by the Virgins of Athens; she is sad, languishing, fearful; she stretches out her arms towards her husband.)*

ARIADNE  
 Theseus!

THÉSÉE (*sans se retourner*)

Hélas !

(*plein de honte et baissant la tête, à Pirithoüs*)

Éloignons-nous !

(*Ils sortent rapidement par le chemin qui monte. Ariane, en levant ses bras nus, suit son mari, traverse le théâtre avec des gestes qui veulent reténir.*)

04 ARIANE (*sur la plate-forme*)

Thésée !

(*Mais aucune réponse... Elle reste là, toute tendue vers le lointain. Elle attend. Rien. Elle redescend, douloureuse, pendant que sur le seuil les Vierges d'Athènes et Eunoë la considèrent avec un tendre respect.*)

LES VIERGES

Très pâle, en pleurs, le cou baissé

Comme une tige brisée

Elle semble un grand lys blessé

Qui pleurerait sa rosée.

(*Eunoë a fait un signe. Les Vierges lui ont apporté une lyre. Ariane est assise sur le bloc de marbre fruste. Alors Eunoë chante, vers elle, en jouant de la lyre.*)

05 EUNOË

Ariane ! Ariane ! Épouse !

Pourquoi pleurez-vous ?

Éos émeut d'un frisson doux

La nue et l'air,

la feuille et nous,

Et le sommeil de la pelouse.

Tout est douceur, la mer, le ciel,

La terre éblouie et charmée !

L'abeille vibre, aux fleurs pâmée

Comme un baiser d'ambre et de miel.

THESEUS (*without turning round*)

Alas!

(*shameful, lowering his head, to Pirithous*)

Let us go elsewhere!

(*They leave quickly by the path that goes up the hill. Ariadne, raising her bare arms, follows her husband, crossing the stage with gestures that attempt to hold him back.*)

ARIADNE (*on the platform*)

Theseus!

(*But no answer comes... She remains there, her body tensed towards the distance. She waits. She waits: nothing. She goes back down sorrowfully, while on the threshold the Virgins of Athens and Eunoë look at her with tender respect.*)

THE VIRGINS

Very pale, weeping, her neck bent

Like a broken stem,

She resembles a great wounded lily

Mourning her dew.

(*Eunoë has made a sign. The Virgins have brought her a lyre. Ariadne is sitting on the rough marble block. Then Eunoë sings to her, accompanying herself on the lyre.*)

EUNOË

Ariadne! Ariadne! Wife!

Why do you weep?

Eos moves with a soft quivering

The clouds and the air,

the leaves and ourselves,

And the slumbering grass.

All is sweetness, the sea, the sky,

The Earth, dazzled and charmed!

The bee buzzes, swooning before the flowers

Like a kiss of amber and honey.

ARIANE (*dans un sanglot*)  
Il n'est pas de douceur  
pour qui n'est plus aimée.

ARIADNE (*sobbing*)  
There is no delight  
for one who is no longer loved.

EUNOË  
Ariane ! Ariane ! Reine !  
Pourquoi pleurez-vous ?  
Pareils à d'affreux lions roux  
Sous le talon de votre époux  
Les brigands ont mordu l'arène.  
L'orgueil du glaive et la splendeur  
Des roses, pourpre parfumée,  
Environnent la renommée  
De votre charmante grandeur.

EUNOË  
Ariadne! Ariadne! Queen!  
Why do you weep?  
Like frightful tawny lions  
The brigands have bitten the dust  
Beneath your husband's heel.  
The pride of the sword and the splendour  
Of roses, their fragrant crimson,  
Surround the fame  
Of your enchanting grandeur.

ARIANE (*plus désespérément*)  
Il n'est pas de grandeur  
pour qui n'est plus aimée !

ARIADNE (*more desperately*)  
There is no grandeur  
for one who is no longer loved!

LES VIERGES  
Très pâle en pleurs, le cou baissé  
Comme une tige brisée  
Elle semble un grand lys blessé  
Qui pleurerait sa rosée.

THE VIRGINS  
Very pale, weeping, her neck bent  
Like a broken stem,  
She resembles a great wounded lily  
Mourning her dew.

*(Mais à la fin de cette grâce plaintive, se font entendre brusquement les cris de la chasse plus proche, et la trompe déchirante ; et la voix de Phèdre éclate avant que Phèdre soit entrée.)*

*(But at the end of this moment of plaintive grace, the cries of the hunt and the heart-rending horn are suddenly heard closer at hand; and Phaedra's voice bursts out loudly before she has come on stage.)*

06 LES CHASSEURS ET LES CHASSERESSES  
É ! ô ! é ! ô ! é ! Curée ! ...

THE HUNTERS AND HUNTRESSES  
É ! ô ! é ! ô ! é ! Quarry!

PHÈDRE  
Donnez la bête  
aux chiens vainqueurs !

PHAEDRA  
Give the beast  
to the dogs that won the chase!

*(Phèdre apparaît, suivie par deux Chasseresses qui s'éloigneront presque aussitôt avec la chasse.)*

*(Phaedra appears, followed by two Huntresses who will leave almost immediately with the rest of the hunt.)*

PHÈDRE

Elle ne sera pas par leurs crocs déchirée  
Plus effroyablement  
que, par l'amour, les cœurs !

*(Mais Ariane a vu Phèdre et tend les bras vers elle.)*

ARIANE

Phèdre ! ah ! viens, ma sœur adorée.

*(Phèdre jette au loin son arc et ses flèches et court vers Ariane.)*

PHÈDRE *(oubliant tout dans sa tendresse pour sa sœur)*

Vous pleurez, mes chers yeux ?  
Vous soupirez, ma chère bouche ?  
Cruels dieux !  
Qui t'a fait du mal ? qu'est-ce qui t'alarme ?  
Tout mon sang coulerait en se réjouissant  
Si chaque goutte de mon sang  
T'épargnait une larme !

- 07 ARIANE *(dans les bras de sa sœur, un peu pleurante)*  
Hélas ! il me donna l'espoir  
D'une amour jamais épuisée...  
Je me plains parce que Thésée  
Ne m'aime plus.

PHÈDRE *(qui ne peut retenir une espérance, criant presque)*

Il ne... – Quel signe t'a fait voir ?

ARIANE *(très petite, très ingénue, très familière)*

Il me fuit, ou se tait,  
son air n'est plus le même,  
Ni son cœur ! il n'est plus comme on est  
quand on aime.

PHAEDRA

It will not be torn apart by their fangs  
More horribly  
than hearts are by love!

*(But Ariadne has seen Phaedra and stretches out her arms towards her.)*

ARIADNE

Phaedra! Ah, come, my beloved sister.

*(Phaedra throws down her bow and arrows and runs towards Ariadne.)*

PHAEDRA *(forgetting everything in her tenderness for her sister)*

Do you weep, my darling eyes?  
Do you sigh, my darling mouth?  
Cruel gods!  
Who has hurt you? What alarms you?  
All my blood would gladly flow  
If each drop of that blood  
Spared you a tear!

ARIADNE *(in her sister's arms, a little tearful)*

Alas! He gave me hope  
Of an inexhaustible love...  
I am lamenting because Theseus  
No longer loves me.

PHAEDRA *(who cannot restrain a hope, almost shouting)*

He does not... What sign revealed it to you?

ARIADNE *(in a very small voice, very ingenuous, very familiar)*

He avoids me, or is silent;  
his attitude is not the same,  
Nor his heart! He is no longer as he is  
when he loves.

PHÈDRE (*comprimant son émotion*)  
 Ô remords d'un désir  
 que j'ai pu concevoir !

PHAEDRA (*stifling her emotion*)  
 Oh, remorse for a desire  
 I may have conceived!

ARIANE  
 Et je crains qu'il n'en aime une autre !

ARIADNE  
 And I fear he loves another!

PHÈDRE (*violente, se livrant*)  
 Une autre !

PHAEDRA (*violently, giving herself away*)  
 Another!

ARIANE (*faiblement*)  
 Il crie  
 Des mots, la nuit...

ARIADNE (*weakly*)  
 He shouts  
 Words, during the night...

PHÈDRE  
 Un nom ?

PHAEDRA  
 A name?

ARIANE  
 Un son vague, trompeur...

ARIADNE  
 An indistinct, misleading sound...

PHÈDRE  
 Alors, comment sais-tu qu'il aime ?...

PHAEDRA  
 Then how do you know he is in love?

ARIANE  
 Sœur chérie,  
 Je ne le sais pas, j'en ai peur...

ARIADNE  
 Sister dear,  
 I do not know, I am afraid...

PHÈDRE (*reprise de sa colère jalouse*)  
 Et ta crainte ne soupçonne  
 Personne encore ?...

PHAEDRA (*reverting to her jealous anger*)  
 And your fear does not suspect  
 Anyone yet?

ARIANE  
 Personne.

ARIADNE  
 No one yet.

PHÈDRE  
 C'est peut-être Eunoé qui par l'âge ingénu  
 Le charma ?

PHAEDRA  
 Perhaps it is Eunoë, who has charmed him  
 With her ingenuous youth?

ARIANE  
 Non...

ARIADNE  
 No...

PHÈDRE  
 Peut-être une nymphe au sein nu

PHAEDRA  
 Perhaps a bare-breasted nymph

Danse et rôde et l'attend  
sous la lune estivale ?

Dances and lurks and waits for him  
beneath the summer moon?

ARIANE (*plus jalouse*)  
Oui, peut-être.

ARIADNE (*more jealous*)  
Yes, perhaps.

PHÈDRE (*terrible*)  
Oh ! saisir et frapper !  
(*se contrôlant*) ta rivale.

PHAEDRA (*terrible*)  
Oh! Seize and strike  
(*controlling herself*) your rival!

ARIANE  
Je ne demande pas un si cruel secours !  
Mais parle à mon Thésée,  
Ma sœur !

ARIADNE  
I do not ask for such cruel succour!  
But speak to my Theseus,  
My sister!

PHÈDRE  
Moi ?...

PHAEDRA  
I?

ARIANE  
Dis-lui...

ARIADNE  
Tell him...

PHÈDRE  
Moi ?

PHAEDRA  
I?

ARIANE  
Dis-lui les tristes jours,  
Les tristes nuits de ma tendresse méprisée.

ARIADNE  
Tell him of the sad days,  
The sad nights of my despised tenderness.

PHÈDRE  
Je ne veux pas !

PHAEDRA  
I will not!

ARIANE  
Pourquoi ?

ARIADNE  
Why not?

PHÈDRE  
Je ne peux pas !

PHAEDRA  
I cannot!

ARIANE  
Pourquoi ? (*souriant un peu*)  
Je comprends ! Un héros ! Un roi !  
Sois sans crainte, il n'est pas effrayant.  
Au contraire.  
Puis, mari de ta sœur,

ARIADNE  
Why? (*smiling slightly*)  
I understand! A hero! A king!  
Do not worry, he is not intimidating.  
On the contrary.  
And then, as your sister's husband,

il est presque ton frère !  
*(Phèdre tressaille. Ariane la supplie.)*  
 08 Tu lui parleras, n'est-ce pas ?  
 Ô plus sœur  
 que mes sœurs aimées,  
 Nous avons fait nos premiers pas  
 D'une seule vie animées !  
 Nous avons des instincts secrets  
 Et tout pareils,  
 sans nous les dire :  
 Tu pleurais dès que je pleurais,  
 Et je riais de te voir rire.  
*(avec plus d'attendrissement encore  
 et plus mystérieusement)*  
 Plus grandes, nous mêlions  
 nos bras  
 Dans la caresse des ramées...  
 Ô plus sœur  
 que mes sœurs aimées,  
 Tu lui parleras, n'est-ce pas ?  
*(Phèdre n'a pu résister à tant de douceur, elle  
 se tourne vers sa sœur, elle sourit, elle est  
 sincère, elle est bonne. Ariane lui prend les  
 mains, la caresse ; et, très vite :)*  
 Tu veux bien ! oh ! je vois que tu veux bien !  
 Écoute,  
 Fais-lui comprendre que j'ai mis  
 Tout en lui seul, parents, amis,  
 Et la patrie ! et que je suis à lui seul,  
 toute.  
 Ne lui fais pas valoir,  
 même s'il t'en parlait,  
 Mes dévouements.  
 Il peut s'en irriter. Mais tâche  
 De deviner si quelque chose en moi le fâche  
 Ou lui déplaît.  
*(ardente)*  
 Et dis-lui bien surtout  
 qu'il est mon souffle même !  
 Et qu'il faut qu'il m'aime !  
 Et qu'il faut qu'il m'aime !  
*(Elle a regardé vers le fond.)*  
 Il descend le chemin.

he is almost your brother!  
*(Phaedra shudders. Ariadne implores her.)*  
 You will speak to him, will you not?  
 You who are more my sister  
 than my other beloved sisters:  
 We took our first steps  
 Animated by a single life!  
 We had intimate instincts  
 That were exactly the same,  
 without telling each other:  
 You wept when I wept,  
 And I laughed to see you laugh.  
*(even more tenderly  
 and mysteriously)*  
 When we grew older, we intertwined  
 our arms  
 In the caress of the leafy branches...  
 You who are more my sister  
 than my other beloved sisters,  
 You will speak to him, will you not?  
*(Unable to resist such gentleness, Phaedra  
 turns to her sister: she smiles, she is sincere, she  
 is kind. Ariadne takes her hands, caresses her;  
 and, very quickly:)*  
 You will do it! Oh, I see you will do it!  
 Listen,  
 Make him understand that I have made him  
 Everything to me, relatives, friends,  
 Homeland! And that I am his alone,  
 whole and entire.  
 Do not insist,  
 even if he speaks to you of them,  
 On my acts of devotion.  
 That may anger him. But try  
 To guess if something in me upsets him  
 Or displeases him.  
*(ardently)*  
 And tell him, above all,  
 that he is the very breath of life to me!  
 And that he must love me!  
 And that he must love me!  
*(She looks towards the back of the stage.)*  
 He is coming down the path.



PHÈDRE (*dans un sursaut*)  
 Déjà !

ARIANE (*presque heureuse, très vite, bredouillant presque dans le retour de l'espérance*)  
 Dieux ! s'il allait  
 Te répondre que je suis folle,  
 Que j'ai tort ! que rien  
 n'est changé !  
 Qu'il m'aime toujours ! ô parole  
 Exquise ! Ô parfaite douceur !  
 (*vers le fond*)  
 Il vient ! (*à Phèdre*) embrasse-moi !  
 (*Elle court vers le Palais. Elle se retourne, envoie des baisers à Phèdre.*)  
 Ma sœur, ma bonne sœur !  
 (*Elle s'échappe.*)

- 09 PHÈDRE (*fortement résolue*)  
 Oui, oui, j'accomplirai cette tâche sacrée.  
 Ô ma sœur de berceau,  
 plus proche et préférée...  
 (*Mais elle songe en marchant.*)  
 Pourtant, si c'était moi qu'il aime ?  
 Si c'était moi !  
 (*Elle se souvient.*)  
 Grave, il me parlait rarement,  
 la voix dure,  
 Et son regard m'évitait.  
 Mais hier, en dénouant  
 au vent ma chevelure,  
 Je sentis à mon cou son souffle  
 au proche émoi  
 Et j'en avais jusqu'au bout des doigts  
 la brûlure.  
 (*emportée*)  
 Si c'était moi ! si c'était moi !  
 (*maîtresse d'elle-même*)  
 Je n'en ferai pas moins ce qu'ordonnent  
 ma gloire  
 (*vers Ariane*)

PHAEDRA (*with a start*)  
 Already!

ARIADNE (*almost happy, very quickly, almost babbling with the return of hope*)  
 Ye gods! If he were  
 To answer you that I am mad,  
 That I am mistaken! That nothing  
 has changed!  
 That he still loves me! Those words  
 So exquisite! Oh perfect happiness!  
 (*towards the back of the stage*)  
 He is coming! (*to Phaedra*) Kiss me!  
 (*She runs towards the palace. She turns back, blowing kisses to Phaedra.*)  
 My sister, my good sister!  
 (*She runs off.*)

PHAEDRA (*firmly resolved*)  
 Yes, yes, I will perform this sacred task.  
 O my cradle-sister,  
 my nearest and dearest...  
 (*But she reflects as she walks.*)  
 Yet what if I were the one he loves?  
 If it were I?  
 (*She remembers.*)  
 He was serious, rarely spoke to me,  
 his voice harsh,  
 And his eyes avoided me.  
 But yesterday, as I loosened  
 my hair in the wind,  
 I felt his breath on my neck,  
 close up and excited,  
 And it burned me  
 down to my fingertips.  
 (*carried away*)  
 If it were I! If it were I!  
 (*controlling her emotions once more*)  
 Nevertheless, I will do  
 as my honour  
 (*in the direction of Ariadne*)

Et ma tendresse !  
*(Mais elle se tourne vers le haut relief  
 et parle furieusement.)*  
 Atroce Éros ! Àpre Cypris !  
 Votre détestable victoire  
 Dans l'enfer de mes esprits  
 Rôle comme une torche noire !  
 Pour le beau héros  
 Le désir, bitume  
 Fluide, consume  
 Ma chair et mes os.  
 Je mène, farouche,  
 Les chiens furieux,  
 Son nom à la bouche,  
 Sa forme en mes yeux !  
 C'est moi, proie en pleurs,  
 Qu'une meute assaille !  
 S'il vient, je défaïlle,  
 S'il s'en va, je meurs !  
*(Elle est près de la source qui ruisselle. Elle se  
 regarde dans l'eau.)*  
 Oh ! que ma joue est terne  
 et que ma lèvre est blême !  
 Oh ! que j'ai le sein pâlisant !  
 C'est qu'il faut à mon cœur tout mon sang  
 Pour aimer comme il aime !  
*(vers la Déesse)*  
 Mais, Alecton de Cnide  
 au dévorant flambeau,  
 Tisiphone d'Amathonte !  
 Cypris ! Je ne te dois qu'un désespoir  
 sans honte !  
 Mon sort, affreux, restera beau  
 Et l'infâme amour que je cache,  
 Ce cœur coupable et non point lâche  
 Ne l'avouera qu'à mon tombeau !

*(Thésée vient d'entrer. Il voit Phèdre.  
 Il frissonne.)*

10 THÉSÉE (*profondément ému*)  
 Phèdre !

And my tenderness decree!  
*(But she turns to the high relief  
 and speaks furiously.)*  
 Dreadful Eros! Cruel Cypris!  
 Your detestable victory  
 Lurks like a black torch  
 In the Hell of my spirit!  
 Desire for the handsome hero,  
 Like flowing pitch,  
 Consumes my flesh  
 And my bones.  
 Fiercely I lead  
 The enraged hounds,  
 His name on my lips,  
 His image in my eyes!  
 It is I, the weeping prey,  
 Who am assaulted by the pack!  
 If he comes, I faint;  
 If he leaves, I die!  
*(She is close to the trickling spring. She looks  
 at herself in the water.)*  
 Oh, how dull my cheek is,  
 how white my lips!  
 Oh, how pale my breast is!  
 For my heart needs all my blood  
 To love as it loves!  
*(to the goddess)*  
 But, Alecto of Cnidus  
 with your devouring torch,  
 Tisiphone of Amathonte,  
 Cypris, I owe you nothing but despair  
 devoid of shame!  
 My appalling fate will remain worthy,  
 And the infamous love that I conceal,  
 This guilty yet not cowardly heart  
 Will confess it only in my tomb!

*(Theseus has just entered. He sees Phaedra.  
 He shudders.)*

THESEUS (*deeply moved*)  
 Phaedra!...

PHÈDRE (*qui s'est reconquise, qui ne laisse voir aucune émotion*)

Qui t'attendait au penchant  
de la route.

THÉSÉE (*heureux*)

Tu m'attendais ?

PHÈDRE

Ta sœur doit te parler. Écoute.  
*(elle semble très calme, elle fera son devoir)*  
Ariane aux cheveux de brume fine  
et d'or,  
Aux yeux comme la mer,  
au sein comme les roses,  
S'épanouit en un miraculeux trésor  
De délices hier déclores.  
*(Thésée ne répond pas, la tête basse.)*

Donc, tu l'aimes encor.  
Ariane, honorée en de royaux séjours,  
A déserté pour toi sa patrie  
et sa race,  
Et ne veut même pas  
qu'aux chemins sans retours  
Ta victoire lui rende grâce.  
*(Thésée se courbe plus encore.)*  
Donc, tu l'aimes toujours ?  
*(avec un geste vers le palais)*  
Elle pleure, jeune âme  
aux timides alarmes,  
Roi ! rejoins ton épouse  
et console ses larmes.

*(Sur le signe de Phèdre, Thésée, devant elle, a traversé le théâtre. Ce moment se prolonge, car Thésée sent bien qu'il n'obéira pas tout-à-fait, et Phèdre, tout en désirant sincèrement qu'il rejoigne Ariane, souffrirait affreusement s'il la rejoignait.)*

II THÉSÉE (*dans un éclat*)

Non ! Je ne peux pas, cœur brutal,  
Feindre encore !

PHAEDRA (*who has regained her composure, showing no emotion*)

... Who was waiting for you at the bend  
of the road.

THESEUS (*pleased*)

You were waiting for me?

PHAEDRA

Your sister must speak to you. Listen to her.  
*(she seems very calm: she will do her duty)*  
Ariadne with her hair like fine mist  
and gold,  
Her sea-like eyes,  
her rosy breast,  
Blossoms into a miraculous treasure  
Of delights that budded only yesterday.  
*(Theseus does not answer, lowering his head.)*  
So you still love her.

Ariadne, honoured in royal dwellings,  
Has deserted her homeland  
and her lineage for you,  
And does not even wish that,  
on these paths without hope of return,  
Your victory should offer up thanks to her.  
*(Theseus bows his head even lower.)*  
So, do you still love her?  
*(with a gesture towards the palace)*  
She weeps, that young soul,  
over her timid fears.  
King, rejoin your wife  
and console her tears.

*(At Phaedra's sign, Theseus has crossed the stage in front of her. This moment is prolonged, for Theseus is well aware that he will not entirely obey her command, and Phaedra, while sincerely wishing him to rejoin Ariadne, would suffer terribly if he did so.)*

THESEUS (*bursting out*)

No! You brutal heart, I cannot  
Continue to feign!

PHÈDRE (*épouvantée*)  
Que dis-tu ?

PHAEDRA (*appalled*)  
What are you saying?

THÉSÉE  
Qu'un Éros fatal  
Me dévore !

THESEUS  
That a fatal Eros  
Devours me!

PHÈDRE  
Parjure !

PHAEDRA  
Faithless man!

THÉSÉE  
Oui, parjure, odieux,  
Traître, et lâche ;  
et j'ai peur des dieux !  
Mais j'adore !

THESEUS  
Yes, faithless, hateful,  
Tracherous and cowardly;  
and I fear the gods!  
But I love!

PHÈDRE  
Ciel !

PHAEDRA  
Heavens!

THÉSÉE (*avec un soulagement furieux*)  
Je l'ai dit, le mot de délice  
et d'effroi !  
(*se prenant la gorge*)  
Je l'avais là, brûlant. Ah ! j'adore !  
et la foudre  
N'empêcherait pas,  
me mit-elle en poudre,  
Que je l'aie dit – et que tu le sais !

THESEUS (*with furious relief*)  
I have said it, that word of delight  
and terror!  
(*clutching his throat*)  
I felt it there, burning me. Ah! I love!  
And lightning,  
Even though it should turn me to dust,  
would not stop me  
From declaring it – and you know that!

PHÈDRE (*éperdument, à elle seule*)  
C'était moi !

PHAEDRA (*frantically, to herself*)  
It was I!

THÉSÉE (*qui a pourtant entendu.*)  
Oui ! toi ! toi ! C'est infâme !  
Ô vertu dégradée !  
Je déteste mes yeux déments,  
mon cœur hagard...  
Pourquoi, coupables yeux,  
l'avez-vous regardée ?  
Pourquoi, coupable cœur,  
suivais-tu mon regard ?  
N'importe ! C'en est fait !  
Ariane est plus belle

THESEUS (*who has nevertheless heard her*)  
Yes! You! You! It is despicable!  
Oh degraded virtue!  
I hate my demented eyes,  
my crazed heart...  
Why, guilty eyes,  
did you look at her?  
Why, guilty heart,  
did you follow my gaze?  
No matter! It is done!  
Ariadne is more beautiful

Que le lys d'or du jour ?  
 Je n'ai point souci d'elle.  
 Un fil guida mes pas  
 Aux embûches de l'ombre ?  
 Il ne m'en souvient pas.  
 Elle a fui pour me plaire  
 Sa famille et ses dieux... Elle en eut  
 le salaire !  
 Toi, fière,  
 aux lourds cheveux,  
 Tu n'as rien fait pour moi, je t'aime  
 et je te veux !

PHÈDRE (*effroyablement bourrelée de sentiments divers, mais maintenant l'attitude du devoir*)

Tais-toi, détestable adultère !  
 Inceste affreux, qu'espères-tu ?

THÉSÉE (*héroïquement amant*)

Illustrer par toute la terre  
 Notre criminelle vertu !  
 12 Ô Vierge guerrière, nous sommes  
 Héros tous deux ; l'un plus charmant.  
 Soyons, pour le salut des hommes,  
 L'amante et l'amant.  
 Partageons la guerre et les trônes !  
 Nous triompherons sans effrois  
 Toi, des féroces amazones,  
 Moi, des géants rois !  
 Vainqueurs par un égal courage,  
 Éperdus d'un amour pareil,  
 Nous ferons de la gloire atroce du carnage  
 Notre lit vermeil.

PHÈDRE (*qu'une telle espérance a rendue folle de joie mais qui résiste et résistera*)

Crois-tu, monstre, que je consente  
 À ces bonheurs infamants ?  
 Bonheurs, que dis-je ? horreurs,  
 dégoûts, haine croissante...  
 (*d'une voix déchirée*)  
 Je ne t'aime pas ! je ne t'aime pas !

Than the golden lily of the day?  
 I care nothing for her.  
 A thread guided my steps  
 Through the traps in the shadows?  
 I do not recall.  
 To please me, she fled  
 Her family and her gods... She has had  
 her reward!  
 You, proud maiden,  
 with your luxuriant tresses,  
 You have done nothing for me;  
 I love you and I desire you!

PHAEDRA (*dreadfully tortured by mingled emotions, but maintaining her dutiful attitude*)

Be silent, detestable adulterer!  
 Incestuous fiend, what do you hope for?

THESEUS (*like a heroic lover*)

To render illustrious in all the Earth  
 Our criminal virtue!  
 O virgin warrior, we are  
 Heroes both – one of us more graceful.  
 Let us be, for the salvation of men,  
 A pair of lovers.  
 Let us share war and thrones!  
 We will triumph without fear:  
 You, over the fierce Amazons,  
 I, over the giant kings!  
 Victorious through equal courage,  
 Passionate in the same love,  
 We will make the dreadful glory of slaughter  
 Our scarlet bed.

PHAEDRA (*whom such hope has made mad with joy, but who resists and will resist*)

Do you think, monster, that I consent  
 To those ignominious delights?  
 Delights – what am I saying? Horrors,  
 disgusts, growing hatred...  
 (*in a tormented voice*)  
 I do not love you! I do not love you!

THÉSÉE (*en triomphe*)  
 Tu mens !  
 Le même Amour nous tente,  
 Depuis longtemps.

THESEUS (*in triumph*)  
 You lie!  
 The same Eros has tempted us  
 For a long time now.

PHÈDRE  
 Non !

PHAEDRA  
 No!

THÉSÉE (*tout près d'elle*)  
 Les soirs, tu m'attends  
 Sur le seuil, haletante,  
 Et les seins battants.

THESEUS (*close up to her*)  
 In the evenings you wait for me  
 On the threshold, panting,  
 Your breasts heaving.

PHÈDRE  
 Non !

PHAEDRA  
 No!

THÉSÉE  
 Quand je reviens,  
 tu feins l'étonnée,  
 Tu t'en vas, l'œil mi-clos,  
 la tête un peu tournée  
 Pour voir si je te suivrai,  
 Et tu tardes ! ...

THESEUS  
 When I come back,  
 you pretend to be surprised,  
 you go away, your eyes half-closed,  
 your head turned slightly  
 To see if I will follow you,  
 And you linger!

PHÈDRE  
 Ce n'est pas vrai !

PHAEDRA  
 It is not true!

THÉSÉE  
 Hier, tu dénouais  
 au vent ta chevelure ;  
 Sous l'haleine en feu dont je t'effleurai  
 Ton cou d'or brun vibra  
 comme d'une brûlure...

THESEUS  
 Yesterday, you loosened  
 your hair in the wind;  
 When my fiery breath brushed you,  
 Your golden-brown neck quivered  
 as if it had been burnt...

PHÈDRE (*horriblement éperdue*)  
 Ce n'est pas vrai ! ce n'est pas vrai !

PHAEDRA (*horribly distraught*)  
 It is not true! It is not true!

THÉSÉE (*absolument maître d'elle*)  
 Et maintenant le dieu t'enflèvre  
 D'un œstre plus délicieux...

THESEUS (*utterly in control of her*)  
 And now the god inflames you  
 With a more delicious oestrus...

PHÈDRE  
 Ce n'est pas...

PHAEDRA  
 It is not...

THÉSÉE

Il te met du miel tiède à la lèvre,  
Des pleurs de naphtha aux yeux...

PHÈDRE

Ce n'est...

THÉSÉE

Et, râlant comme les colombes,  
Vivante au trépas enivré,  
Tu ne sais plus rien, tu tombes...  
Dans mes bras ! dans mes bras !

PHÈDRE (*pâmée*)

C'est vrai !

(*Ensemble, dans un furieux élan de leurs deux êtres :*)

THÉSÉE

Phèdre !

PHÈDRE

Thésée !

THÉSÉE

Orgueil !

PHÈDRE

Délice !

THÉSÉE

Cypris suprême !

PHÈDRE

Éros vainqueur !

THÉSÉE

Oh ! tout le miel de ton calice !

PHÈDRE

Oh ! tout le fier sang de ton cœur !

THESEUS

He places warm honey on your lips,  
Drops of burning naphtha in your eyes...

PHAEDRA

It is not...

THESEUS

And, moaning as turtledoves do,  
Living an intoxicated death,  
You know nothing more, you fall...  
Into my arms! Into my arms!

PHAEDRA (*swooning*)

It is true!

(*Together, in a mad surge of their two beings :*)

THESEUS

Phaedra!

PHAEDRA

Theseus!

THESEUS

Pride!

PHAEDRA

Delight!

THESEUS

Cypris reigns supreme!

PHAEDRA

Eros is victorious!

THESEUS

Oh, all the honey of your calyx!

PHAEDRA

Oh, all the proud blood of your heart!

THÉSÉE  
Donne ton souffle !

THESEUS  
Give me your breath!

PHÈDRE  
Le tien glisse  
En moi comme une âpre liqueur !

PHAEDRA  
Yours glides  
Into me like a pungent liquor!

THÉSÉE  
Chère extase de mon supplice !

THESEUS  
Dear ecstasy of my torment!

PHÈDRE  
Cher supplice de ma langueur !

PHAEDRA  
Dear torment of my languor!

THÉSÉE  
Cypris suprême !

THESEUS  
Cypris reigns supreme!

PHÈDRE  
Éros vainqueur !

PHAEDRA  
Eros is victorious!

LES VOIX MÉLÉES  
Phèdre ! Thésée ! Orgueil ! Délice !

BOTH  
Phaedra! Theseus! Pride! Delight!

*(Ariadne est apparue sur le seuil. Elle les a vus, elle s'avance, les bras battant l'air. En un grand cri elle tombe au milieu du théâtre comme cataleptique.)*

*(Ariadne has appeared on the threshold. She has seen them, she comes forward, arms flailing. With a great cry she falls to the ground, centre stage, as if in a cataleptic fit.)*

13 THÉSÉE  
Ciel !

THESEUS  
Oh Heaven!

PHÈDRE  
Ma sœur !  
*(Elle se précipite vers Ariane, se met à genoux, veut la relever, la touche anxieusement.)*  
Blème ! froide !  
*(Thésée s'est approché, frissonnant.)*  
Ah ! nous sommes infâmes !  
Toi ! moi-même et les dieux !  
N'approche pas ! Du moins qu'en se rouvrant, ses yeux N'aient pas l'horreur de nous revoir ensemble !

PHAEDRA  
My sister!  
*(She rushes towards Ariadne, kneels, tries to raise her, touches her anxiously.)*  
Pale! Cold!  
*(Theseus has approached, shuddering.)*  
Ah! We are despicable!  
You, myself and the gods!  
Come no nearer! At least let not her eyes, when they reopen, Suffer the horror of seeing us together again!



*(Elle le repousse, l'oblige à sortir. Elle crie vers le palais.)*

Femmes !

*(Arrivent les Vierges et les Servantes.)*

Portez-la sur son lit.

*(Elles obéissent, mais Ariane s'agite un peu.)*

Attends. Elle a levé la paupière.

*(Toutes sont penchées vers Ariane. Ariane étire ses bras, ouvre les yeux; elle est mortellement pâle avec une face d'épouvante. Phèdre a éloigné les femmes d'un geste et se tient elle-même un peu à l'écart. Soudain, une expression d'aise paraît sur le visage d'Ariane.)*

ARIANE (joyeuse)

Un rêve ! ah !

*(mais ses traits se contractent)*

Non ! je n'ai pas rêvé !

*(Et en reconnaissant la place où s'embrassaient les perfides, elle voit sa sœur.)*

Malheureuse !

*(Phèdre folle, tend des bras qui supplient.*

*Ariane en un mépris désolé :)*

Oh, va-t'en !

*(Phèdre se dérobe, accablée, chancelante; sur la plate-forme, en passant devant l'image de la Déesse, elle recouvre, dans la colère, sa fierté.)*

*(She pushes him away and forces him to leave, then shouts towards the palace.)*

Women!

*(The Virgins and Maidservants arrive.)*

Carry her to her bed.

*(They obey, but Ariadne stirs a little.)*

Wait. She has raised an eyelid.

*(Everyone leans over Ariadne. She stretches out her arms, opens her eyes; she is deathly pale, with a horrified expression. Phaedra has sent the women farther away with a gesture, and stands at a little distance herself. Suddenly, an expression of comfort appears on Ariadne's face.)*

ARIADNE (joyfully)

A dream! Ah!

*(but then her features contract)*

No! I did not dream!

*(And, recognising the place where the treacherous lovers embraced, she sees her sister.)*

Wretched girl!

*(Phaedra wildly extends her arms in*

*supplication. Ariadne, with desolate contempt:)*

Ah, begone from here!

*(Phaedra flees, crushed, staggering; on the platform, passing before the image of the goddess, in her anger she regains her pride.)*

14 PHÈDRE

Exécrable Aphrodite,

Par qui les cœurs sont fous et lâches,  
sois maudite !

Et dans ta Chypre heureuse

ou sur ton char doré,

Ne souris pas de ma colère vengeresse !

Un cœur d'amante habite

en ton sein de déesse,

Un cœur qui peut souffrir

et je t'y frapperai !

PHAEDRA

Execrable Aphrodite,

You who make hearts mad and cowardly,  
be accursed!

And in your happy Cyprus

or in your golden chariot,

Do not smile at my vengeful anger!

A lover's heart dwells

in your goddess's breast,

A heart that can suffer,

and I will strike you there!

*(Elle s'enfuit en courant. Ariane, comme sans vie, est restée immobile, les bras ballants. Elle ne sait pas, elle est stupéfaite. Elle regarde le vide. Elle est comme une enfant qu'on a torturée, et qui s'étonne, très douloureusement et très naïvement, regardant autour d'elle)*

ARIANE

Je ne comprends pas. Les choses  
N'ont pas changé.  
Pourquoi dans le ciel nuagé  
Les mêmes vapeurs roses ?  
De pareilles pourpres écloses  
L'air s'éblouit.  
Pourquoi la mouette  
d'un coup d'aile  
Frôle-t-elle encor la mer qui bleuit ?  
*(en criant tout à coup et en tordant ses bras)*  
Puisque Thésée est infidèle,  
Et puisque Phèdre me trahit !  
*(presque comme une plainte de chanson populaire :)*

15 Ah ! le cruel ! ah ! la cruelle !  
Je ne vivais plus que pour lui,  
Et je serais morte pour elle.  
Ah ! le cruel ! ah ! la cruelle !  
Douce, je n'avais d'autre appui  
Que leur tendresse et leur tutelle.  
Ah ! le cruel ! ah ! la cruelle !  
Alors, eux, l'époux et la sœur,  
Ils se sont mis à deux pour déchirer  
mon cœur,  
Mon pauvre cœur frère...  
Ah ! le cruel ! ah ! la cruelle !  
*(infinitement bonne)*  
Pourtant ils m'aimaient ! Comme je voulais,  
L'époux m'emmena,  
Phèdre m'a suivie.  
Oh ! qu'il doit souffrir  
de ne m'aimer plus !  
Qu'elle doit souffrir de m'avoir trahie !  
*(avec de la colère enfin :)*  
Je les excuse, moi ?

*(She runs away. Ariadne, as if lifeless, has remained immobile, her arms flailing. She does not know, she is stunned. She stares into space. She is like a child who has been tortured, and who is wondering why, very painfully and very naïvely, looking around her.)*

ARIADNE

I do not understand. Things  
Have not changed.  
Why, in the cloudy sky,  
The same pink vapours?  
By the same purple blossoms  
The air is bedazzled.  
Why does the seagull  
with a single beat of its wing  
Still skim the blue sea?  
*(suddenly shouting and twisting her arms)*  
Since Theseus is unfaithful,  
And Phaedra betrays me!  
*(almost like a folk lament:)*  
Ah, the cruel man! Ah, the cruel maiden!  
I lived only for him,  
And I would have died for her.  
Ah, the cruel man! Ah, the cruel maiden!  
Gentle as I am, I had no other support  
Than their tenderness and their care.  
Ah, the cruel man! Ah, the cruel maiden!  
Then, the husband and the sister  
Combined to rend  
my heart asunder,  
My poor frail heart...  
Ah, the cruel man! Ah, the cruel maiden!  
*(infinitely generous)*  
Yet they loved me! As I wished,  
My husband took me away,  
Phaedra followed me.  
Oh, how he must suffer  
not to love me any longer!  
How she must suffer to have betrayed me!  
*(with anger at last:)*  
Am I to make excuses for them?

*(avec tout ce qu'elle peut avoir de méchanceté :)*

Ne leur pardonnez point,  
Dieux défenseurs des hyménées !  
Punissez-les, – pas trop.  
Même quand le jour point  
Qu'un peu d'ombre les suive  
aux routes fortunées !  
*(Et en effet l'ombre se fait  
peu à peu.)*  
Que dans l'obscur sentier des bois  
Ils ne cueillent, mêlant leurs doigts,  
Que violettes fanées !  
Et sur leur lit du soir,  
qu'un remords envahit,  
Que le baiser se meure  
en parfum d'asphodèle...  
*(un peu terrible dans l'ombre grandissante)*  
Puisque Thésée est infidèle  
Et puisque Phèdre me trahit !

*(with all the malice she can muster:)*

Do not forgive them,  
Gods, defenders of marriage!  
Punish them – but not too much.  
Even when the day comes,  
Let a little shadow follow them  
on the fortunate roads!  
*(And, as she sings this, the shadows  
gradually lengthen.)*  
In the dark paths of the woods,  
Their fingers intertwined, let them pick  
None but faded violets!  
And on their evening bed,  
invaded by remorse,  
Let their kisses die  
in a fragrance of asphodel...  
*(more fearsome, in the growing shadow)*  
Since Theseus is unfaithful,  
And Phaedra betrays me!

16 VOIX LOINTAINES  
DU CORTÈGE FUNÈBRE  
Eia ! Eia ! Eia !  
Pleureuses des monts,  
pleureuses du seuil !

*(À ce moment, sous un crépuscule, qui  
deviendra bientôt la nuit, des cris, des  
lamentations, viennent de loin, se  
rapprochent; Pirithoüs ne tardera pas à  
apparaître sur la plate-forme. Ariane dans le  
tremblement de sa faiblesse :)*

ARIANE  
Qu'est-ce ?

LES VIERGES *(sur le seuil)*  
Qu'arrive-t-il ?

PIRITHOÛS *(qui entre épouvanté)*  
Reine ! Reine ! sois forte.  
Les dieux sont sans pitié... Phèdre...

DISTANT VOICES  
OF THE FUNERAL CORTEGE  
Eia! Eia! Eia!  
Mourners of the hills,  
mourners of the threshold!

*(At this moment, in twilight which will soon  
become night, cries and lamentations from  
afar gradually come closer; soon Pirithous  
appears on the platform. Ariadne speaks,  
trembling from her weakness:)*

ARIADNE  
What is happening?

THE VIRGINS *(on the threshold)*  
What is happening?

PIRITHOUS *(entering in horror)*  
Queen! Queen! Be strong.  
The gods are merciless... Phaedra...

<p>ARIANE Ma sœur ?</p>	<p>ARIADNE My sister?</p>
<p>PIRITHOÛS ... Est morte !</p>	<p>PIRITHOUS ... Is dead!</p>
<p>ARIANE Morte ? Ce n'est pas vrai. Morte ! Pourquoi ? Comment ? Je n'ai pas demandé cela, Zeus inclément !</p>	<p>ARIADNE Dead? It is not true. Dead? Why? How? I did not ask for this, inclement Zeus!</p>
<p>17 PIRITHOÛS (<i>vers qui se pressent les Vierges et les Servantes et déjà les Chasseurs et les Chasseresses</i>) Au val qui se hausse et décline Elle passa, l'air furieux ! De loin, je la suivais des yeux... Elle monta sur la colline. C'est là que, s'adossant au tronc géant d'un arbre, Le parfait Adonis par Dédale sculpté, Érige la blancheur de sa jeune beauté Et lève dans le jour une rose de marbre. Soudain Phèdre, une roche aiguë entre les doigts, Court à l'image, et la frappant : « Déesse, vois ! Ton Adonis, ton cœur, on l'outrage, on le tue Pour la seconde fois. » Je m'élançai, mais la statue Lourdement s'était abattue Sur Phèdre hélas ! et, dans le ravin plus creusé Par la chute meurtrière, Ce n'était plus dans la ronce et la pierre Qu'un monceau de chair blême et de marbre brisé !</p>	<p>PIRITHOUS (<i>towards whom hurry the Virgins and Maid-servants, and already the Hunters and Huntresses</i>) Through the valley that rises and falls She passed with furious mien! From afar I followed her with my gaze... She went up the hill. There, leaning against the giant trunk of a tree, The perfect Adonis carved by Daedalus Towers in the whiteness of his youthful beauty And raises a marble rose towards the sky. Suddenly Phaedra, a sharp rock between her fingers, Ran to the image and, striking it, cried: 'Goddess, behold! Your Adonis, your heart, is outraged and slain For the second time.' I dashed forward, but the statue Had collapsed heavily On Phaedra, alas! And in the ravine, made deeper By the murderous fall, Amid the bramble and the stone There was no more than a heap of pale flesh and broken marble!</p>
<p>ARIANE Horreur ! Hélas !</p>	<p>ARIADNE Horror! Alas!</p>

18 Horreur !

*(Les lamentations funèbres sont tout-à-fait proches)*

PIRITHOÛS

Et voici qu'on apporte  
En un linceul de fleurs, la déplorable morte.

*(C'est tout-à-fait la nuit. Entre des torches de pin résineuses, sur un lit de branches, Phèdre est étendue, couverte de fleurs et de feuilles. On ne lui voit que le visage et les bras saignants, aux mains pâles qui pendent. Ce sont les Chasseurs des monts qui la portent. Devant elle, les Vierges Chasseresses; derrière elle, le cortège sauvage des hommes errants et des femmes errantes de l'île, reste des troupes de brigands épargnés par Thésée. Et l'Harpalyce ne doit rien avoir de précis, de régulier, malgré le rythme funèbre. Il est fait aussi de cris éparés et discords.)*

LE CORTÈGE

Nous menons la mort vers le deuil,  
Unissons nos voix douloureuses.  
Pleureuses des monts !  
Pleureuses du seuil !  
Eï, eï, eïa, pleureuses !

ARIANE *(qui s'est précipitée,  
puis recule)*  
Son sang qui pleure ! et tant de regrets  
dans ses yeux !

*(Pendant les lamentations, Thésée paraît,  
court à la litière funèbre. En vain, Pirithoüs  
veut le retenir.)*

THÉSÉE

Non, laisse-moi... Saignante et blême,  
Je veux la voir...

Horror!

*(The funeral laments are very near at hand.)*

PIRITHOUS

And now they bear,  
In a shroud of flowers, the pitiful corpse.

*(It is now altogether night. Amid resinous pine torches, Phaedra lies on a bed of branches, covered by flowers and leaves. All we can see is her bleeding face and arms, with pale hands hanging down. It is the hunters from the mountains who are carrying her. Before her, the little virgin huntresses; behind her, the wild procession of wandering men and women of the island, the remnants of the bands of brigands spared by Theseus. And the Harpalyce must have nothing precise, nothing regular about it, despite the funeral march rhythm: there are also scattered, discordant cries.)*

THE CORTEGE

We lead death towards mourning;  
Let us unite our sorrowful voices.  
Mourners of the hills,  
mourners of the threshold!  
Eï, eï, eïa, mourning women!

ARIADNE *(who has rushed forward,  
then recoils)*  
Her blood that weeps! And such regret  
in her eyes!

*(During the lamentations, Theseus appears  
and runs to the funeral bier. Pirithous tries in  
vain to hold him back.)*

THESEUS

No, leave me alone! Even bleeding and pale,  
I want to see her...

(*Il la voit.*) Atroces dieux !  
 (*Il suit la couche funèbre avec des sanglots.*)  
 ARIANE (*qui souffre affreusement ;  
 un peu à l'écart*)  
 Ah ! comme il l'aimait ! Comme il l'aime !

(*He sees her.*) Cruel gods!  
 (*He follows the funeral bier, sobbing.*)  
 ARIADNE (*who is suffering terribly ;  
 a little to the side*)  
 Ah, how he loved her! How he loves her!

(*Et le cortège, la nuit étant tout à fait noire,  
 est entré dans le palais barbare. On entendra  
 assez longtemps les cris de Thésée et les  
 lamentations des pleureuses.*)

(*And the procession, now that the night is  
 completely dark, has entered the barbarian  
 palace. The cries of Theseus and the  
 lamentations of the mourners continue to be  
 heard for some time.*)

PIRITHOÛS (*à Ariane*)  
 Viens gémir avec nous  
 dans le funèbre soir, Reine.

PIRITHOUS (*to Ariadne*)  
 Come and keen with us  
 in the mournful evening, Queen.

ARIANE (*assise sur le bloc de marbre*)  
 Non.

ARIADNE (*sitting on the marble block*)  
 No.

PIRITHOÛS  
 Que vas-tu faire là ?

PIRITHOUS  
 What are you going to do there?

ARIANE  
 Mon devoir.

ARIADNE  
 My duty.

19 PANTOMIME

PANTOMIME

(*Elle est seule dans les ténèbres, elle rêve. Elle  
 considère la place où elle fut trahie. On voit  
 encore sur le seuil les torches funèbres de  
 quelques pleureurs et de quelques pleureuses  
 tournés vers l'intérieur du palais. Tout le reste  
 du théâtre est obscur. Enfin, elle va lentement  
 vers le haut relief et s'incline vers les images de  
 marbre.*)

(*She is alone in the darkness, dreaming. She  
 contemplates the place where she was  
 betrayed. The funeral torches of some of the  
 mourners, turned towards the interior of the  
 palace, can still be seen on the threshold. The  
 rest of the stage is dark. Finally, she goes  
 slowly towards the high relief and bows before  
 the marble images.*)

20 ARIANE  
 Chère Cypris, Cypris compatissante,  
 Ô Vierge d'or que chantèrent premiers,  
 Quand tu naquis de la mer blanchissante  
 Les tendres ramiers !  
 Miel des langueurs et flamme de la fièvre !  
 Réveil toujours des désirs apaisés,

ARIADNE  
 Dear Cypris, compassionate Cypris,  
 O golden virgin whom,  
 When you were born of the whitening sea,  
 The tender doves were the first to hymn!  
 Honey of languors and flame of fever,  
 Eternal awakening of appeased desires,

Cœur de l'hymen universel, et lèvres  
De tous les baisers !

*(Peu à peu, pendant qu'elle chante, et que disparaissent les torches et que s'éteignent les thrènes funèbres, le haut relief est devenu moins sombre; le marbre obscur s'est fait transparent, les figures inanimées se sont colorées en figures vivantes, et l'on voit, radieuse, Cypris sur son char attelé de colombes; Éros est à côté d'elle, et les Grâces étendues dans les nuées roses vers les roues du char d'or, et les Jeux, et les Désirs, et les Nymphes. Et la pelouse a l'air de rejoindre les nues, comme le rivage d'une mer céleste. Et Cypris parle :)*

21 CYPRIS

Qu'implores-tu,  
jeune reine affligée  
Qui m'as toujours servie  
avec douceur ?

ARIANE

Fais, ô Cypris  
qui m'as trop bien vengée,  
Revivre ma sœur !

CYPRIS

C'est Adonis qui vengea Kythérée !  
Et mon courroux sans doute,  
a trop puni.

ARIANE

Ranime donc ta victime expirée !

CYPRIS

Non ! C'en est fini !  
Celle qui semble encor  
sous les fleurs étendue,  
Ombre déjà,  
dans l'Hadès noir est descendue.

Heart of universal union, and lips  
Of all kisses!

*(Little by little, while she sings, as the torches disappear and the funeral threnodies fade away, the high relief has become less dark; the sombre marble has become transparent, the inanimate figures have taken on colours and become living figures, and we see Cypris, radiant on her chariot harnessed to doves; Eros is beside her, and the Graces, in pink clouds, stretch out their hands towards the wheels of the golden chariot, along with the Jest, the Desires and the Nymphs. The lawn seems to merge with the clouds, like the shore of a heavenly sea. And Cypris speaks:)*

CYPRIS

What do you beseech,  
afflicted young Queen,  
You who have always served me  
with gentleness?

ARIADNE

O Cypris, you  
who have avenged me too zealously,  
Bring my sister back to life!

CYPRIS

It was Adonis who avenged Cytherea!  
And my wrath has doubtless  
punished too greatly.

ARIADNE

Then revive your dead victim!

CYPRIS

No! It is finished!  
She who still seems  
to be lying under the flowers,  
Already a shade,  
has descended into dark Hades.

ARIANE

J'irai donc, pour la rendre  
au jour,  
Affronter l'infernal séjour !

CYPRIS

Tu braveras la Nuit traîtresse,  
Le Fleuve et les Monstres hurleurs ?

ARIANE

J'ai subi la pire détresse :  
Phèdre morte et Thésée en pleurs !

CYPRIS

Va donc ! Et vers l'abîme  
aux formidables rites  
Cypris te donnera  
pour guide les Charites !  
*(Quand Cypris a prononcé les mots : « Va  
donc ! et vers l'abîme », la lisière de la forêt, à  
gauche, a paru se mouvoir, s'écarter. Les  
arbres renversés, la terre ouverte, forment  
comme une route obscure vers de plus  
profondes ténèbres ; et de cette route, il monte  
des bruits sourds et des fumées. Mais le  
« séjour » de Cypris ne cessera pas d'être  
délicieusement lumineux. Cypris a fait un  
signe aux Charites.)*

Vous Aglaïa, Pasithee, Euphrosine,  
Précédez-la vers les gouffres ouverts !  
Des Grâces d'or la faiblesse divine  
Vaincra les enfers !

*(Les trois Grâces se sont levées, elles ont quitté  
la merveille de clarté, elles descendent la  
pelouse. Elles relèvent Ariane ; elles la  
prennent par la main ; elles l'enlacent,  
lentement dansantes. Elles descendent avec elle  
dans les ombres offertes. Et tout est noir,  
hormis, sous le geste de Cypris, la traînée de  
clarté dorée et rose, qui ruisselle du char, attelé  
de colombes, et de toute la beauté d'en haut, et  
semble un doux torrent vers l'enfer.)*

ARIADNE

Then I will go, in order to restore her  
to the daylight,  
To confront the infernal realm!

CYPRIS

Will you brave the treacherous night,  
The river and the howling monsters?

ARIADNE

I have suffered the greatest distress:  
Phaedra dead and Theseus weeping!

CYPRIS

Go, then! And to travel to the abyss  
of fearsome rites,  
Cypris will give you  
the Charites as your guide!  
*(When Cypris uttered the words 'Go then!  
And to travel to the abyss', the edge of the  
forest, on the left, seemed to move, to part.  
The overturned trees, the open ground, form  
a dark road to even deeper darkness; and  
from this road, muffled sounds and smoke rise  
up. But the abode of Cypris remains  
delightfully luminous. Cypris has made a sign  
to the Charites.)*

You, Aglaea, Pasithea, Euphrosyne,  
Precede her towards the open chasms!  
The divine weakness of the golden Graces  
Will vanquish the Underworld!

*(The three Graces have risen, leaving the  
wondrous light, and walk down the lawn.  
They lift Ariadne up; they take her by the  
hand; they embrace her, dancing slowly. They  
descend with her into the shadows that open  
up. And all is black, except, at a gesture from  
Cypris, the trail of golden and rosy light that  
streams from the chariot harnessed with doves,  
and from all the beauty above, and resembles  
a gentle torrent leading towards Hell.)*





Mario Muratore dans le rôle de Thésée. *Le Théâtre*, 1906.  
Bibliothèque du conservatoire de Genève.

Mario Muratore in the role of Thésée. *Le Théâtre*, 1906.  
Bibliothèque du Conservatoire de Genève.

## CD III

## Acte quatrième

*Aux Enfers. Le Tartare. Le paysage est profond, fuligineux, énorme, désolé, mélancoliquement désastreux.*

*Des hauteurs, à droite, descend une pente de roche, où sont taillées des figures monstrueuses qui vivent peut-être ; une porte, là-haut, l'achève, d'où se développe un mur très bas, de bronze aussi, qui délimite le Tartare.*

*L'immensité est resserrée comme par trois ceintures : le Styx, le Cocyte, le Phlégéon plus proche, d'où s'élèvent des fumées.*

*Au-delà des fumées, on voit vaguement, à droite, l'étendue tour à tour plane et boisée où errent les milliers de formes pâles, – ce sont les ombres qui n'ont pas reçu la sépulture, et qui n'obtiennent point de passer le Fleuve ; moins éloigné, de ce côté-ci du Styx, l'espace où se lamentent les petits enfants, les condamnés victimes de jugements iniques, et les suicidés ; plus proche encore le Champ des Pleurs, – c'est là que se plaignent les amants et les amantes.*

*Plus en avant, sont discernés aussi, sans précision, les grands Malheureux des Enfers, Sisyphe, Tantale, Ixion... Et tout s'estompe de fumée ou comme d'une nue de sable terne.*

*La scène même, sous un plafond qui est l'envers de la Terre, est un lieu du Tartare. À gauche, dans un creux de roche noire, où s'enfonce, après un intervalle, un tribunal de bronze, se tient assis, immobile, parmi des cyprès bas, le dieu Hadès, très vieux, couronné de rubis sombres, au vêtement de pourpre éteinte. Hadès est un personnage muet. Sur les marches inférieures sont debout ou étendus les Vieillards des Enfers. Les Vieillards des Enfers forment un chœur, peu nombreux, de voix basses.*

## Act Four

*In the Underworld. Tartarus. The landscape is far-reaching, fuliginous, enormous, desolate, melancholy, catastrophic.*

*From the heights on the right, a rocky slope descends, into which monstrous figures are carved, which may perhaps be alive; at the top is a bronze door, at which a very low wall, also of bronze, begins; this marks the limits of Tartarus.*

*The immensity is narrowed, as it were, by three rings: the Styx, the Cocytus and (nearest to us) the Phlegethon, from which smoke rises. Beyond the smoke, on the right, one can vaguely perceive an expanse, alternately flat and wooded, where thousands of pale forms wander. These are the shades that have not received burial, and have not been granted the right to cross the river; less distant, on this side of the Styx, is the area where little children, victims condemned to death by unjust judgments, and suicides lament; closer still, the Field of Weeping – it is there that lovers lament.*

*Further to the front, the great Sufferers of the Underworld, Sisyphus, Tantalus, Ixion, may also be also imprecisely discerned. And everything fades away in smoke or as if in a dull cloud of sand.*

*The stage itself, beneath a ceiling that is the underside of the Earth, represents a place in Tartarus. On the left is a hollow of black rock, into which, after an interval, a bronze tribunal is sunk. Here sits, motionless, among low cypress trees, the god Hades, very old, wearing a crown of dark rubies and a garment of faded purple. He is a non-singing character. On the lower steps stand or lie the Old Men of the Underworld. They form a small chorus of bass voices.*

*Du même côté, tout à fait au premier plan, un trône étroit et haut de marbre noir, incrusté de pierreries pâles, opales et saphirs, où, en étroite robe mauve, apparaît Perséphone, longue, fière et fine, pâle, hiératique, levant un lys noir dans sa main droite. Devant le trône sont harmonieusement disposés des enlacements de jeunes formes de femmes, en robes de deuil violet, des verveines dans les cheveux; ce sont les Compagnes de Perséphone qui la suivirent aux Enfers. Quand le rideau se lève, au loin, une désolée lamentation, sourde, étouffée, sans paroles – rien que des soupirs, des halètements, des aveux gémissants de défaites, des plaintes d'âmes qui n'en peuvent plus, s'élève universellement; c'est l'infini de la douleur sans espoir. Quant au chant des Vieillards de l'Enfer, c'est une lente psalmodie, plus précise, dans l'immensité du soupir Éternel.*

*On the same side, in the foreground, is a tall, narrow throne of black marble, inlaid with pale stones, opals and sapphires, on which, in a tight-fitting mauve robe, sits Persephone, tall, proud and thin, pale, hieratic, holding up a black lily in her right hand. In front of the throne is a harmonious arrangement of interlaced young female forms, wearing purple mourning dresses, with vervain in their hair; these are the Companions of Persephone, who followed her to the Underworld. When the curtain rises, a desolate universal lamentation is heard, muffled and wordless – nothing but sighs, gasps, groaning confessions of defeat, laments of souls that can no longer bear their burden; it is the infinity of hopeless sorrow. The song of the Old Men of the Underworld, which follows, is a slow psalmody, more precise, in the immensity of the eternal sigh.*

01 PRÉLUDE

LES VOIX DES ÂMES (*chœur invisible*)  
Ah ! Ah ! Hélas !

PRELUDE

THE VOICES OF THE SOULS (*offstage chorus*)  
Ah! Ah! Alas!

LES VIEILLARDS DES ENFERS  
Sous le sol et la mer  
suspendus en décombres,  
Du râle de Sisyphe au sanglot d'Ixion  
Gémit l'éternité de l'expiation  
Vers l'immobile Hadès  
chargé d'ennui dans l'ombre.  
(*Ils se tournent vers Hadès.*)  
Tant d'obscur épouvante  
et de plaintes funèbres  
Ont lassé le courroux de sa divinité;  
Son silence impassible est fait de surdité,  
Et la nuit de ses yeux  
ne voit plus les ténèbres.

THE OLD MEN OF THE UNDERWORLD  
Suspended amid rubble  
under the ground and the sea,  
From Sisyphus' gasps to Ixion's sobs,  
The eternity of atonement raises its moan  
Towards the motionless Hades,  
weighed down with lassitude in the shadows.  
(*They turn towards Hades.*)  
So many gloomy terrors  
and funeral dirges  
Have wearied the wrath of his divinity;  
His impassive silence is born of deafness,  
And the night of his eyes  
sees no more darkness.

LES COMPAGNES DE PERSÉPHONE

*(groupées devant son trône, très doucement  
comme en chuchotant)*

Mais Perséphone en son mystère  
Rêve et s'émue  
des maux soufferts;  
Ce qui la fait douce aux Enfers,  
C'est son souvenir de la Terre.

THE COMPANIONS OF PERSEPHONE

*(grouped before her throne; very softly,  
as if whispering)*

But Persephone, in her mystery,  
Dreams and is moved by the woes she has  
suffered;  
What makes her sweet to the Underworld  
Is her memory of Earth.

- 02 PERSÉPHONE *(immobile, les yeux mi-clos,  
chantant comme une idole, qui prendrait vie, à  
peine)*

Hélas ! avant que le dieu noir  
M'emportât dans son char d'ébène,  
J'étais rose, même le soir,  
Sous les saules de l'eau thébaine.  
Quand l'aube éveille la couleur,  
Je riais, rose et si fleurie  
Qu'on me prenait pour une fleur  
Parmi celles de la prairie.  
Maintenant, dans la gaine étroite  
De mon trône et de mon devoir,  
Je me tiens, pâle et toute droite,  
Avec dans la main un lys noir.

- 03 Je suis la Majesté blafarde  
Que guette l'Enfer inquiet;  
Il tremble quand il me regarde,  
J'avais peur quand on me voyait.

PERSEPHONE *(motionless, eyes  
half-closed, singing like an idol barely come  
to life)*

Alas! Before the dark god  
Took me away in his ebony chariot,  
I was pink, even in the evening,  
Under the willows of the Theban waters.  
When the dawn awakened colours,  
I laughed, pink and so like a flower  
That I was taken for one  
Among the flowers of the meadow.  
Now, in the narrow confines  
Of my throne and my duty,  
I stand pale and erect,  
With a black lily in my hand.  
I am the wan Majesty  
Whom Hell observes with anxiety;  
It trembles when it looks upon me;  
I was afraid when I was seen.

LES COMPAGNES DE PERSÉPHONE *(avec un  
grand geste qui montre tout l'Enfer)*

Ah ! fais grâce !

THE COMPANIONS OF PERSEPHONE *(with a  
broad gesture designating all of Hell)*

Ah, have mercy!

PERSÉPHONE *(émue)*

Je suis implacable et funeste;  
Qui me supplie implore en vain;  
Nulle humaine pitié ne reste  
Dans mon cœur froidement divin.  
Tisiphone, pour les supplices  
Je fais signe à ton fouet dormant.  
*(Mais sa dureté s'attendrit et elle achève, en  
laissant tomber le lys noir.)*  
Ah ! Je rêve au clair frémissement

PERSEPHONE *(moved)*

I am implacable and fateful;  
They who beseech me, implore in vain;  
No human pity remains  
In my coldly divine heart.  
Tisiphone, to inflict torments  
I beckon to your sleeping whip.  
*(But her harsh tone softens and, dropping the  
black lily, she concludes:)*  
Ah! I dream of the bright quivering

Des abeilles sur les calices.

*(Dès ce moment, il y a comme une accalmie de bien-être dans les plaintes des suppliciés, car de la droite une lueur douce glisse le long des roches. Les Compagnes de Perséphone se sont levées à demi.)*

Of bees on calices.

*(From this moment on, there is a lull in the laments of the tortured souls, for from the right a soft glow glides along the rocks. The Companions of Persephone have half-risen.)*

- 04 LES COMPAGNES DE PERSÉPHONE  
Mais, qu'est-ce ? Une pâleur émane  
du lointain,  
Pareille à celle sur la terre du matin...

*(En même temps, c'est la musique des Grâces, qui de la Terre glisse vers l'Enfer. Comme repoussées dans le Tartare, par une force que la douceur rend plus irrésistible, les trois Furies, Alecto, Mègæra, Tisiphone, reculent, le dos tourné, devant l'invasion lumineuse des Nymphes, des Jeux, des Désirs, qui s'avancent en des danses qui sont des marches lentes plutôt que des danses. Un instant, les trois Furies se retournent, obligent les Désirs, les Jeux, les Nymphes, à reculer; mais celles-ci s'étant écartées, les trois Furies se trouvent en présence des trois Grâces. Et alors, c'est*

- 05 LE DUEL DES TROIS FURIES AVEC LES  
TROIS GRÂCES

*Duel considéré par les Vieillards des Enfers – seul Hadès n'a point bougé – par Perséphone et les Compagnes de Perséphone.*

*Ce duel, c'est le charme qui triomphe de la Terreur. Il y a un moment de division dans le combat où l'une des Grâces, Aqlaïa, combat seule contre l'une des Furies : Tisiphone, et, triomphante, exprime sa joie. Puis le combat-ballet prendra fin, dans l'attitude humiliée et ravie des Furies vaincues par les Grâces, au moment même où toutes les scènes du fond sembleront s'épanouir dans un mystère de paix, de beauté et de lumière.)*

- THE COMPANIONS OF PERSEPHONE  
But what is this? A pallor emanates  
from afar,  
Like that on Earth in the morning...

*(At the same time, we hear the music of the Graces, who are gliding from Earth down to Hell. As if thrust back into Tartarus by a force whose very gentleness makes it the more irresistible, the three Furies, Alecto, Megaera, Tisiphone, recoil, their backs turned, from the luminous invasion of the Nymphs, the Jests, the Desires, who advance in movements that are more like slow marches than dances. For a moment, the three Furies turn around, forcing the Desires, the Jests and the Nymphs to retreat; but once these groups have moved aside, the three Furies find themselves in the presence of the three Graces. And now comes: THE DUEL BETWEEN THE THREE FURIES AND THE THREE GRACES*

*The combat is watched by the Old Men of the Underworld (only Hades has not moved) and by Persephone and her Companions.*

*This duel is the victory of enchantment over terror. There is a moment of division in the combat when one of the Graces, Aqlaea, fights alone against one of the Furies, Tisiphone, and, triumphant, expresses her joy. Then the balletic combat comes to an end, with the humiliated yet ravished pose of the Furies defeated by the Graces, at the very moment when all the scenes in the background appear to blossom into a mystery of peace, beauty and light.)*

PERSÉPHONE

Avec leurs gestes d'or  
et leurs danses fleuries  
Les Grâces de Cypris ont lié les Furies.  
*(Perséphone voit venir Ariane, que suivent  
deux Nymphes portant une grande corbeille  
voilée. À Ariane qui se courbe humblement :)*

o6 Mais, toi, que veux-tu,  
Forme qui tend vers moi  
ta prière fervente ?  
*(Ariadne se relève un peu – Perséphone, qui  
avait étendu les bras vers elle, la touche  
par mégarde et soudain, palpitante et  
joyeuse :)*  
Vivante ! elle est vivante !  
Ô délice pour moi  
qu'entoure l'épouvante  
Du néant de néant vêtu,  
De pouvoir toucher la peau vive  
De ces mains de chair,  
de ce front battu  
Par le pouls de la vie active...  
Ô forme humaine, que veux-tu ?

ARIANE

Je réclame la faveur due  
À l'effort de mon devoir,  
Phèdre, ma sœur, descendue  
Au royaume noir.

PERSÉPHONE

Oui, Phèdre est là dormante  
en son funèbre linge.  
Mais il n'est point de retour,  
Pour les Ombres, vers le jour !

ARIANE

Reine ! si vous saviez  
ce que j'offre en échange !  
*(plus bas)*  
La terre connaît la rigueur  
De votre aride exil en des gloires moroses,  
Et pour toucher votre cœur

PERSEPHONE

With their golden gestures  
and their flowerlike dances  
The Graces of Cypris have bound the Furies.  
*(Persephone sees Ariadne coming, followed by  
two Nymphs carrying a large covered basket.  
To Ariadne, who bows humbly:)*  
But what do you wish,  
Form that extends  
your fervent prayer to me?  
*(Ariadne rises a little – Persephone, who has  
stretched out her arms towards her, touches  
her by accident and, suddenly excited and  
joyful, cries:)*  
Alive! She is alive!  
Oh delight for me,  
surrounded by the horror  
Of nothingness clothed in nothingness,  
To be able to touch the living skin  
Of these hands of flesh,  
of this brow palpitating  
With the pulse of active life...  
O human form, what do you wish?

ARIADNE

I claim the favour due  
To the efforts my duty has imposed on me.  
Phaedra, my sister, has descended  
To the dark kingdom.

PERSEPHONE

Yes, Phaedra is here, sleeping  
in her funeral shroud.  
But no return to the daylight  
Is possible for the shades!

ARIADNE

Queen! If you knew  
what I offer in return!  
*(lowering her voice)*  
The Earth knows of the rigours  
Of your arid exile amid sombre glories,  
And to touch your heart

Je vous apporte des roses !

*(En effet les Nymphes se sont approchées, et Ariane ayant retiré le voile, on voit fleurir et resplendir de grandes touffes rouges et blanches.)*

- 07 PERSÉPHONE *(dans une joie passionnée)*  
Ah ! Emmène ta sœur ! emmène ta sœur !  
Des roses ! des roses !  
Je vois, j'aspire, et touche  
et baise la douceur  
De toutes les humaines choses  
Dans leur chères fraîcheurs écloses !  
Emmène ta sœur ! Que de roses !

*(Pendant que Perséphone caresse éperdument les fleurs, deux de ses Compagnes sont allées derrière le tribunal de bronze ; elles ramènent Phèdre, voilée de noir, comme vêtue de ténèbres. L'une des Compagnes de Perséphone écarte le voile. Phèdre voit Ariane et comprend.)*

- 08 PHÈDRE  
Je ne veux pas revivre ! non !  
Je fus trop criminelle  
et tu me fus trop bonne !

*(Elle baisse son voile et veut se dérober.)*

ARIANE  
Tu ne peux pas désobéir à mon pardon !  
Et nos destins seront  
tels que l'amour l'ordonne.

*(Alors Phèdre courbe la tête, et Ariane, qui l'enlace, la conduit vers la route du retour. En même temps, tandis que Perséphone n'a pas cessé d'admirer et de toucher les roses, tout s'assombrit au fond. Hélas ! tout va s'éloigner, dans plus de crépuscule, de ce qui fut la vision de lumière et d'enchantement. L'Enfer voit*

I bring you roses!

*(The Nymphs have come closer, and once Ariadne has withdrawn the veil, we see large blossoming, resplendent sprays of red and white flowers.)*

PERSEPHONE *(with passionate joy)*  
Ah! Take your sister! Take your sister!  
Roses! Roses!  
I see, I breathe, I touch  
and kiss the sweetness  
Of all human things,  
Blossoming in their dear freshness!  
Take your sister away! So many roses!

*(While Persephone desperately caresses the flowers, two of her Companions have gone behind the bronze tribunal; they bring back Phaedra, veiled in black, as if clothed in darkness. One of Persephone's Companions draws the veil aside. Phaedra sees Ariadne and understands.)*

PHAEDRA  
I do not want to live again! No!  
I was too wicked  
and you were too kind to me!

*(She lowers her veil and tries to escape.)*

ARIADNE  
You cannot refuse my forgiveness!  
And our fates will be  
as love commands.

*(Then Phaedra bows her head, and Ariadne, who embraces her, leads her on the path back to the light. At the same time, while Persephone has continued admiring and touching the roses, everything grows darker in the background. Alas! Everything departs, as the twilight deepens, from what was a vision of*

*remonter en silence et lentement les Grâces, les Nymphes, les Jeux, les Désir, tous les charmes, toute la beauté.)*

LES COMPAGNES DE PERSÉPHONE

Oh ! moins d'une heure, un seul moment, restez encor !  
Dans l'infini de nos ténèbres.  
Grâces d'or !

LES CHŒURS (*invisibles, lointains*)

Oh ! moins d'une heure, un seul moment, restez encor.  
Restez dans l'infini de nos ténèbres,  
Grâces d'or !

*(Vaine prière, et c'est en vain aussi que les Furies tendent des bras désespérés vers le cortège de joie et de grâce disparu. La suprême lueur s'éteint. Perséphone, alors, laisse tomber toutes les roses qui s'effeuillent – elle reprend son attitude d'idole froide, fine et mélancolique. Une de ses Compagnes lui a remis le lys noir dans la main.)*

PERSÉPHONE

Maintenant dans la gaine étroite  
De mon trône et de mon devoir,  
Je me tiens, pâle et toute droite,  
Avec dans la main un lys noir.

LES VOIX DES ÂMES

Hélas !

*light and enchantment. Hell sees the Graces, the Nymphs, the Jest, the Desires, every charm, every beauty, go back up towards the daylight, slowly and in silence.)*

THE COMPANIONS OF PERSEPHONE

Oh! For less than an hour, a single moment, stay a little longer!  
Stay in our endless darkness,  
golden Graces!

THE CHORUS (*offstage, distant*)

Oh! For less than an hour, a single moment, stay a little longer  
In our endless darkness,  
golden Graces!

*(A vain plea; and it is also in vain that the Furies stretch out their despairing arms towards the procession of joy and grace that has disappeared. The supreme light is extinguished. Then Persephone drops all the roses, which are losing their petals, and resumes her position as a cold, slender, melancholic idol. One of her Companions has restored the black lily to her hand.)*

PERSEPHONE

Now, in the narrow confines  
Of my throne and my duty,  
I stand pale and erect,  
With a black lily in my hand.

THE VOICES OF THE SOULS

Alas!



## Acte cinquième

*Au fond, la mer.*

*Il y a, il est vrai, à gauche, sur une hauteur, le rebours du palais pélasgien des brigands de Naxos et, au premier plan, toujours à gauche, des roches rudes d'où s'ouvrira le retour de l'Enfer.*

*Mais tout le lointain, et toute la droite sont occupés par la mer qui vient mourir sur les sables.*

*Il y a deux barques, à droite; l'une plus grande, où sont des hommes en armes; la plus petite est occupée par de jeunes marins armés.*

*Au loin, mi-visible, une Nef très sombre, au bélier de fer, chargée de guerriers. Quand le rideau se lève, Pirithoüs se tient debout, tout seul, dans les roches du premier plan, accoudé à sa hache. Le Chef de la nef guerrière est à l'avant de la plus grande barque.*

*C'est un peu avant le crépuscule du soir.*

### 09 PRÉLUDE

LE CHEF DE LA NEF GUERRIÈRE

Pirithoüs! Entends le chef  
De la belliqueuse nef!

PIRITHOÛS (*immobile*)  
Que réclames-tu? J'écoute.

LE CHEF DE LA NEF GUERRIÈRE

Les Vierges à l'unique sein  
Ont quitté le noir Euxin.

PIRITHOÛS  
Que la foudre rompe leur route!

LE CHEF DE LA NEF GUERRIÈRE

Elles ont déjà ravagé  
Phalère au sable ombragé!

## Act Five

*In the background, the sea.*

*It is true that, on a hill to the left, there is a back view of the Pelasgian palace of the brigands of Naxos, and in the foreground, still on the left, there are rugged rocks from which the procession will return from Hell.*

*But the whole of the far end of the stage and the whole of the right-hand side are occupied by the sea, which surges in to break on the sands.*

*There are two boats on the right, the larger one containing armed soldiers, the smaller one occupied by young sailors with weapons.*

*In the distance, half visible, a sombre galley with an iron ram, loaded with warriors. When the curtain rises, Pirithous is standing alone in the rocks in the foreground, leaning on his axe. The Commander of the Warship is at the prow of the larger boat.*

*It is just before dusk falls.*

### PRELUDE

THE COMMANDER OF THE WARSHIP

Pirithous! Hear the Commander  
Of the warlike galley!

PIRITHOUS (*motionless*)  
What do you want? I am listening.

THE COMMANDER OF THE WARSHIP

The one-breasted maidens  
Have left the black Euxine Sea.

PIRITHOUS  
Let lightning destroy their path!

THE COMMANDER OF THE WARSHIP

They have already ravaged  
Phalerum with its shady sand!

PIRITHOÛS

Qu'elles périssent dans le sable !

LE CHEF DE LA NEF GUERRIÈRE

Athènes sent, sous les heurts durs  
De leurs chars, trembler ses murs !

PIRITHOÛS

Athènes n'est point périssable !

LE CHEF DE LA NEF GUERRIÈRE

Il nous faut contre leurs efforts,  
Le Roi Thésée aux bras forts !

PIRITHOÛS

Certes, il triomphera d'elles !

LE CHEF DE LA NEF GUERRIÈRE

Pourquoi ne prend-il pas la mer  
Sur la nef au bélier de fer !

PIRITHOÛS (*de qui la fureur éclate*)

C'est à cause de deux femmes !

(*au Chef qui s'est rapproché*)

L'une est au tombeau. L'autre a fui, l'on ne  
sait où.

Peut-être s'en est-elle allée

Chercher sa sœur dans la souterraine  
vallée...

Et lui, depuis quatre jours, fou,

Sans repos ni sommeil, échevelé, farouche,

Il rôde et crie, avec leurs deux noms à la  
bouche !

(*On entend venir de la hauteur les cris  
forcenés et désespérés de Thésée.*)

THÉSÉE (*au loin*)

Phèdre ! Ariane !

PIRITHOÛS (*plein de colère*)

Hélas ! Entendez-vous ?

PIRITHOUS

Let them perish in the sand!

THE COMMANDER OF THE WARSHIP

Under the violent impact of their chariots,  
Athens feels her walls tremble!

PIRITHOUS

Athens cannot perish!

THE COMMANDER OF THE WARSHIP

To oppose their efforts, we need  
King Theseus and his strong arms!

PIRITHOUS

To be sure, he will triumph over them!

THE COMMANDER OF THE WARSHIP

Why does he not set sail  
On the galley with the iron ram?

PIRITHOUS (*in an outburst of rage*)

Because of two females!

(*to the Commander, who has come closer*)

One is in the tomb. The other has fled who  
knows where.

Perhaps she has gone

To look for her sister in the underground  
valley...

And he, for four days now, crazed,

Without rest or sleep, dishevelled, fierce,

Has been prowling and shouting, with both  
their names on his lips!

(*We hear, coming from above, the frenzied,  
desperate cries of Theseus.*)

THESEUS (*in the distance*)

Phaedra! Ariadne!

PIRITHOUS (*filled with anger*)

Alas, do you hear?

LE CHEF (*très proche, montrant des cordes enroulées et nouées*)

Vois-tu

Ces cordages ? Si l'on usait  
de la nuit noire

Pour l'emporter vers la vertu  
Et vers la gloire ?

PIRITHOÛS

Oui, ton moyen me plaît.

*(Les cris de Thésée se rapprochent.)*

PIRITHOÛS

Il vient !

*(aux chefs et aux Matelots)*

Disparaissez.

*(Il a regardé et palpé les cordages.)*

Mais ayez, s'il lui faut lier

les bras au torse,

Des nœuds plus sûrs. Ceux-ci  
ne le sont pas assez

Pour Thésée éployant sa force.

*(Thésée surgit sur la hauteur. Il est terrible,  
pareil à un fou.)*

10 THÉSÉE

Phèdre ! Ariane ! Mes amours !

Mes désespoirs !

Mes deux bonheurs, et mes deux crimes !

Cachez-moi, rocs profonds, cachez-moi,  
sombres soirs,

Aux reproches de mes victimes !

*(Il est plus proche.)*

Ariane, vis-tu ? Phèdre,

es-tu chez les morts ?

C'est de ma trahison

que vos douleurs sont faites,

Et, vivantes ou non, vous êtes

Immortelles dans mon remords !

THE COMMANDER (*very close, showing coiled and knotted ropes*)

Do you see

These ropes? What if,  
under cover of darkness,

We carried him off towards virtue  
And glory?

PIRITHOÛS

Yes, I like your plan.

*(The cries of Theseus draw nearer.)*

PIRITHOÛS

He is coming!

*(to the commanders and the Sailors)*

Begone with you.

*(He has looked at the ropes and tested them.)*

But, if we should need to bind

his arms to his body,

Make sure you have tighter knots. These  
are not tight enough

For Theseus when he uses his strength.

*(Theseus appears suddenly on the heights. He is terrifying, like a madman.)*

THESEUS

Phaedra! Ariadne! My loves!

My despairs!

My two joys, and my two crimes!

Hide me, deep rocks, hide me,  
dark evenings,

From the reproaches of my victims!

*(He comes closer.)*

Ariadne, are you alive? Phaedra,

are you among the dead?

It was my betrayal

that caused your sorrows,

And, alive or not, you are

Immortal in my remorse!

PIRITHOÛS (*rudement maussade*)  
 Roi ! quitte enfin le doute  
 où ta douleur se vautre,  
 Et choisis ton veuvage  
 en leur commun trépas !  
 Si l'une revenait ?

PIRITHOUS (*rough and surly*)  
 King! At last renounce the doubt  
 in which your pain wallows,  
 And choose your widowhood  
 in the death of both of them!  
 What if one should return?

THÉSÉE (*désespéré, hagard*)  
 J'attendrais encor l'autre !

THESEUS (*desperate, crazed*)  
 I would still wait for the other!

PIRITHOÛS  
 Que ferais-tu, les deux venant ?

PIRITHOUS  
 What would you do if they both came?

THÉSÉE  
 Je ne sais pas !  
 Traître au lit conjugal,  
 traître au lit adultère,  
 Revoyant mieux,  
 depuis que je ne les ai plus,  
 De l'une les beautés,  
 de l'autre les vertus,  
 J'hésite à m'avouer laquelle je préfère.  
 Et mon cœur,  
 des deux parts éperdu tour à tour,  
 Dans une double absence  
 ignore un seul amour !

THESEUS  
 I do not know!  
 A traitor to the nuptial bed,  
 a traitor to the adulterous bed,  
 Seeing more clearly,  
 now that I no longer have them,  
 The beauties of the one,  
 the virtues of the other,  
 I hesitate to confess which one I prefer.  
 And my heart,  
 on both sides forlorn,  
 In a double absence  
 ignores a single love!

PIRITHOÛS (*que guettent les marins de la nef guerrière*)  
 Ignore tout ! Sinon qu'Athènes  
 chère aux âmes  
 Est en danger  
 Et qu'elle attend !

PIRITHOUS (*watched by the sailors of the warship*)  
 Ignore everything! Except that Athens,  
 dear to our souls,  
 Is in danger  
 And that she is waiting!

THÉSÉE (*insensé*)  
 Combattre ? avec des bras infâmes !  
 Sont-ils dignes de se plonger  
 Dans le sang, ces deux bras  
 dont l'amour mensonger  
 A trahi des femmes !  
 Je ne me sens pas assez pur pour te venger,  
 Athènes chère aux âmes !  
 (*Il s'éloigne vers la gauche en hurlant.*)

THESEUS (*foolish*)  
 To fight? With dishonourable arms?  
 Are they worthy of plunging  
 In blood, these two arms  
 whose deceitful love  
 Has betrayed women?  
 I do not feel pure enough to avenge you,  
 Athens, dear to our souls!  
 (*He moves away to the left, shouting.*)

Phèdre ! Ariane ! Mes amours !  
Mes désespoirs !  
Mes deux bonheurs, et mes deux crimes !  
Cachez-moi, rocs profonds, cachez-moi,  
sombres soirs,  
Aux reproches de mes victimes !

*(Mais avant que Thésée soit sorti, des bruits souterrains ont émané des rochers à gauche; la foudre, comme profonde, gronde et des fumées s'élèvent.)*

PIRITHOÛS  
C'est la foudre du Zeus  
d'en bas !  
Et la Terre s'ouvre en fumées !

THÉSÉE  
Qu'as-tu dit ?

PIRITHOÛS *(qui est monté sur les roches)*  
Roi ! ne vois-tu pas  
Sortir des noirceurs enflammées  
Une femme !

THÉSÉE *(frémissant)*  
Une femme !

PIRITHOÛS  
Elle lève les bras  
Hors du rougeâtre enfer  
sous la brume qui plane.

THÉSÉE *(en un éperdu désespoir de doute)*  
Quelle femme ?

PIRITHOÛS  
Le noir brouillard qui la voila  
S'écarte...

THÉSÉE  
Quelle femme ?

Phaedra! Ariadne! My loves!  
My despairs!  
My two joys, and my two crimes!  
Hide me, deep rocks, hide me,  
dark evenings,  
From the reproaches of my victims!

*(But before Theseus has gone away, underground noises have emanated from the rocks on the left; thunder rumbles, as if from very deep in the ground, and smoke rises.)*

PIRITHOUS  
It is the thunderbolts of Zeus  
from down below!  
And the Earth bursts open in smoke!

THESEUS  
What did you say?

PIRITHOUS *(who has climbed on the rocks)*  
King! Do you not see,  
Coming out of the fiery darkness,  
A woman?

THESEUS *(shuddering)*  
A woman!

PIRITHOUS  
She lifts her arms  
Out of the red glow of Hell,  
in the hovering mist.

THESEUS *(distraught and desperate with doubt)*  
Which woman?

PIRITHOUS  
The black fog that obscured her  
Is dispersing...

THESEUS  
Which woman?

PIRITHOÛS  
Ariane !

THÉSÉE (*dans le conflit de  
son cœur bourrelé*)  
Ariane !

(*En effet, suivie de flammes et de ténèbres,  
Ariane surgit d'entre les rochers, parmi les  
foudres et les éclairs qui vont s'atténuer et qui  
ne seront plus.*)

II ARIANE (*pantelante*)  
Ariane ! oui, mais non point seule !  
et la voilà,  
Ta Phèdre !

(*Elle a poussé Phèdre en avant, en jetant ce  
nom et c'est alors un grand silence, stupéfait : «  
Quoi ! Ariane, pour la donner à Thésée,  
ramène Phèdre des Enfers ! » « Quoi ! Elle a  
fait cela ! » La stupéfaction se hausse en  
admiration, en une sorte d'extase religieuse ;  
puis, c'est comme en le mystère d'un rite  
admirable tout à coup révélé, et avec des voix  
haletantes de respect que parleront Thésée,  
Pirithoüs et Phèdre.*)

THÉSÉE  
Ah ! par quels dieux sur un sublime faite  
Pourrait être rêvée une âme aussi parfaite !

PIRITHOÛS  
Celui qui meurt en riant, glaive au poing,  
Pour sa ville, n'est point héroïque à ce point.

PHÈDRE (*toute voilée et le cœur honteux*)  
De quel remords âprement implacable  
Sa douleur me déchire  
et son pardon m'accable !  
(*Elle se tourne en suppliante vers Ariane.*)  
Mais, ma sœur, si je t'ose encor  
nommer ainsi,

PIRITHOUS  
Ariadne!

THESEUS (*in the conflict of  
his tormented heart*)  
Ariadne!

(*Indeed, followed by flames and darkness,  
Ariadne emerges from between the rocks,  
amid the thunder and lightning that will soon  
recede and be no more.*)

ARIADNE (*breathless*)  
Ariadne! Yes, but not alone!  
And here she is,  
Your Phaedra!

(*She has pushed Phaedra forward, crying out  
her name. There is then a great, stunned silence:  
'What? Ariadne has brought Phaedra back  
from the Underworld to give her to Theseus?'  
'What? She has done that?' Amazement rises  
to a pitch of admiration, to a kind of religious  
ecstasy; and then Theseus, Pirithous and  
Phaedra will speak as if in the mystery of a  
wondrous rite suddenly revealed, their voices  
breathless with reverence.*)

THESEUS  
Ah, what gods on a sublime pinnacle  
Could dream of such a perfect soul?

PIRITHOUS  
He who dies laughing, sword in hand,  
For his city, is not so heroic.

PHAEDRA (*draped in veils, her heart ashamed*)  
With what bitterly implacable remorse  
Her pain tears at my heart  
and her forgiveness overwhelms me!  
(*She turns beseechingly to Ariadne.*)  
But, my sister, if I still dare  
call you that,

Sache qu'à ton cher cœur  
mon cœur s'est adouci !  
Et j'abjure l'amour  
dont je t'ai déchirée,  
Ô ma sœur de berceau,  
plus proche et préférée !

THÉSÉE (*ardemment sincère*)  
Sache que dans l'époux  
qui reprend son lien  
Il ne demeure plus de culte que le tien !  
Puisque tu me sauvas,  
puisque tu l'as sauvée,  
Ton salaire fleurit dans l'amour retrouvée !

*(Pirithoüs semble ne pas croire à ces sincérités.  
Mais Ariane, de qui elles flattent, si inespérées,  
l'intime désir, palpite délicieusement.)*

ARIANE  
Est-ce possible ?

PHÈDRE  
Oui !

THÉSÉE  
Oui !

ARIANE  
C'est vrai ?

PHÈDRE ET THÉSÉE  
Oui.

ARIANE (*éblouie*)  
Moment d'or !  
(*à sa sœur*) Quoi ! tu ne l'aimes plus ?  
(*à Thésée*) Quoi ! tu m'aimes encor !  
(*secouée d'affres exquisés*)  
Pour quelque dévouement,  
pour quelque œuvre tentée,  
J'aurai toute la joie

Know that my heart has softened  
towards your dear heart!  
And I abjure the love  
with which I rent you asunder,  
O my cradle-sister,  
my nearest and dearest!

THESEUS (*ardently sincere*)  
Know that in the husband  
who renews his bond  
There remains no adoration but of you!  
Since you saved me,  
since you saved her,  
Your reward blossoms in love regained!

*(Pirithoüs does not seem to believe these words  
are sincere. But Ariadne, whose dearest wish  
they flatter so unexpectedly, palpitates with  
delight.)*

ARIADNE  
Is it possible?

PHAEDRA  
Yes!

THESEUS  
Yes!

ARIADNE  
Is this true?

PHAEDRA, THESEUS  
Yes.

ARIADNE (*dazzled*)  
Golden moment!  
(*to her sister*) What? You no longer love him?  
(*to Theseus*) What? You still love me?  
(*in the throes of exquisite anguish*)  
For some act of devotion,  
for some deed I undertook,  
Am I to have all that joy

à peine méritée ?  
 J'aurai la sœur fidèle  
 et le fidèle époux ?  
 Délice trop parfait !  
 achèvement trop doux !  
 Ô bonheur ! ...  
*(courant ça et là dans une joie passionnée)*  
 Mais pourquoi le ciel reste-t-il sombre  
 Quand ils n'ont plus de haine  
 et quand je n'ai plus d'ombre ?  
 Allume, roi Soleil, les gloires du couchant !  
 Astres, déjà, riez au bord  
 du Ciel penchant !  
 Pourquoi les filles ingénues  
 De Naxos, et les sœurs d'Athènes,  
 sœur du jour,  
 Ne sont-elles pas venues  
 Célébrer notre retour ?  
 Je suis heureuse, heureuse !  
 Ah ! je suis très heureuse !  
*(Elle monte vers le palais barbare.)*  
 12 Venez, enfants ! Je n'ai plus de pleurs  
 dans les yeux !  
 Venez ! Venez ! Et que la danse  
 au chœur joyeux  
 Renouvelle les fleurs de la porte amoureuse !

*(Ariane est sur le sommet, vers le palais, elle fait signe, elle appelle. Bientôt viendront, avec les Servantes, les Vierges d'Athènes. Cependant, tandis que Pirithoüs se tient près des barques, Thésée et Phèdre se parlent sans se regarder. D'abord, Ariane ne les voit point, ne les entend pas. Mais bientôt, s'étant tournée, elle les verra, les entendra peut-être.)*

THÉSÉE *(faiblement)*  
 Oui, nous ferons notre devoir...

PHÈDRE *(qui se détourne)*  
 Nous le ferons.

which is scarcely deserved?  
 Am I to have a faithful sister  
 and a faithful husband?  
 Too perfect a delight!  
 Too sweet an outcome!  
 Oh happiness!...  
*(running here and there in passionate joy)*  
 But why does the sky remain dark  
 When they have no more hatred  
 and I have no more shadow?  
 Kindle, Sun King, the glories of the sunset!  
 Stars, already, smile at the rim  
 of the leaning sky!  
 Why, sister of this day,  
 have the ingenuous girls  
 Of Naxos and the sisters of Athens  
 Not come here  
 To celebrate our return?  
 I am happy, happy!  
 Ah, I am very happy!  
*(She goes up towards the barbarian palace.)*  
 Come, children! I have no more tears  
 in my eyes!  
 Come! Come! And let a dance  
 with joyful chorus  
 Renew the flowers of the loving door!

*(Ariadne is on the summit, nearing the palace; she beckons, she calls. Soon the Virgins of Athens will come, with the Maid-servants. However, while Pirithous stands by the boats, Theseus and Phaedra speak without looking at each other. At first, Ariadne does not see or hear them. But soon, having turned around, she will see them, and perhaps hear them.)*

THESEUS *(weakly)*  
 Yes, we will do our duty...

PHAEDRA *(turning away)*  
 We will do it.



THÉSÉE

Par elle j'ai vaincu la bête  
aux quatre fronts  
Cornus d'airain,  
aux dents de frais carnage roses.

PHÈDRE

Par elle, j'ai revu la vie  
où sont les roses ;  
Et nous ferons notre devoir.

THÉSÉE (*défaillant*)

Nous le ferons.  
Sous ton regard  
à la caresse déchirante  
J'étais comme un cheval lacéré d'éperons...

PHÈDRE

Lorsque tu respirais  
mon cou, j'étais mourante...  
Mais nous ferons notre devoir.

THÉSÉE

Nous le ferons.  
(*Il voit les marins d'Athènes qui maintenus par  
Pirithoüs attendent.*)  
Athènes nous convie à partager des trônes !  
Un souffle de victoire émeut les avirons !

PHÈDRE

Tu vaincrais les géants !

THÉSÉE

Et toi les amazones !  
Mais nous ferons notre devoir.

PHÈDRE

Nous le ferons,  
Thésée ! et de mon front  
pâle encor de la tombe,  
La dernière espérance avec ce voile tombe !

THESEUS

Thanks to her I vanquished the beast  
with four faces  
Horned with bronze,  
its teeth red from fresh carnage.

PHAEDRA

Thanks to her I have seen again that life  
where there are roses;  
And we will do our duty.

THESEUS (*faltering*)

We will do it.  
Under your gaze  
with its heart-rending caress  
I was like a horse lacerated by spurs...

PHAEDRA

When you breathed  
the fragrance of my neck, I was dying...  
But we will do our duty.

THESEUS

We will do it.  
(*He sees the sailors of Athens who are waiting  
under Pirithous' command.*)  
Athens invites us to share thrones!  
A breath of victory stirs the oars!

PHAEDRA

You would defeat the giants!

THESEUS

And you the Amazons!  
But we will do our duty.

PHAEDRA

We will do it,  
Theseus! And from my brow,  
still pale from the tomb,  
The last hope falls with this veil!

*(Elle a laissé tomber son voile. Thésée la voit. C'est la première fois qu'ils se revoient, de tout près, face à face. C'est terrible et délicieux. Pendant qu'ils n'osent pas se regarder et qu'ils se regardent pourtant, l'orchestre, qui est leur cœur même, leur rappelle leurs inassouvis désirs et tout ce qu'ils ont espéré, tout ce qu'ils ont dit. Ils ne sont plus maîtres d'eux-mêmes. Ariane, sur la hauteur, s'est retournée tout à fait. Déjà, observant Thésée et Phèdre, elle avait congédié les Servantes et les Vierges accourues; et elle avait vu peu à peu le rapprochement de la sœur et de l'Époux, elle avait entendu peu à peu la langueur plus faible de leurs voix; maintenant, affreusement douloureuse, elle voit la trahison renouvelée, définitive. Le Chef de la nef est sorti de la barque portant des cordages.)*

PIRITHOÛS *(au Chef de la nef)*

Laisse ! un lien plus fort  
le tient assujetti.

*(Et les deux amants que l'orchestre conseille s'enlacent éperdument et vont vers la grande barque.)*

PHÈDRE *(balbutiant)*

Oh ! c'est horrible !

THÉSÉE *(de même)*

Oh ! c'est divin !

*(Ils sont dans la barque.)*

ARIANE *(en haut, seule, les bras dans l'air.)*

Il est parti !

*(Thésée est parti en effet avec Phèdre; et Pirithoüs va monter dans la seconde barque.)*

*(She has removed her veil. Theseus sees her. It is the first time they have seen each other again, close up, face to face. It is terrible and delicious. While they dare not look at each other yet do look at each other, the orchestra, which is their very heart, reminds them of their unfulfilled desires and of all they have hoped for, all they have said. They are no longer masters of themselves. Ariadne, on the summit, has turned around completely. Already, observing Theseus and Phaedra, she has dismissed the Maidservants and the Virgins who had run to her; and she has seen how her sister and her husband have gradually drawn nearer to each other, she has heard the languor of their voices grow gradually fainter; now, in appalling sorrow, she sees their betrayal renewed, once and for all. The Commander of the Warship has come out of the boat carrying ropes.)*

PIRITHOUS *(to the Commander)*

Leave him! A stronger bond  
holds him in thrall.

*(And the two lovers, guided by the orchestra, embrace each other frantically and go towards the big boat.)*

PHAEDRA *(stammering)*

Oh, this is horrible!

THESEUS *(likewise)*

Oh, it is divine!

*(They are in the boat.)*

ARIADNE *(up above, alone, her arms in the air)*

He has gone!

*(Theseus has indeed gone away with Phaedra; and Pirithous is about to get into the second boat.)*

PIRITHOÛS (*vers Ariane*)  
 Ô jeune femme qui souffrez !  
 vous êtes douce  
 Et grande, mais l'amour  
 n'est pas le but hautain ;  
 Et votre plainte en pleurs sous  
 la nef du destin  
 N'est qu'un rythme de vague  
 et qu'un vain bruit de mousse !

(*La seconde barque s'éloigne. Ariane, mourante, descend de roche en roche.*)

- 13 ARIANE (*se soulevant à demi, essoufflée*)  
 Ils mentaient ! – À quoi bon ? –  
 D'un cœur comme le mien  
 Leur trahison, loyale,  
 était presque exaucée...  
 C'est pour me le voler  
 qu'ils m'ont rendu mon bien  
 Et j'ai pu les croire. Insensée !  
 C'était si beau ! ce n'est plus rien.  
 Et me voici seule laissée,  
 Si blessée  
 Et jamais plus caressée !  
 Avais-je mérité tant de peine en retour,  
 Moi qui ne demandais  
 qu'à donner de l'amour ?  
 Et me voici seule laissée,  
 Si blessée  
 Et plus jamais caressée...  
 (*À ce moment, sur la mer lumineuse du soleil couchant, passe la nef de guerre ; à l'avant s'enlacent Phèdre et Thésée.*)  
 Durez, serments nouveaux !  
 Aimez, neuves amours !  
 Vous n'empêcherez pas  
 qu'un jour je fus aimée  
 Et que j'aimerai toujours...  
 C'est d'aimer en pleurant  
 que l'âme est mieux charmée !  
 (*C'est maintenant tout le crépuscule, et bientôt ce sera, sur la mer, la clarté*)

PIRITHOUS (*to Ariadne*)  
 O suffering young woman!  
 You are gentle  
 And great-hearted, but love  
 is not a lofty goal;  
 And your tearful lament below  
 the ship of fate  
 Is but a rhythm of waves  
 and a vain noise of foam!

(*The second boat pulls away. Ariadne, fainting, descends from rock to rock.*)

ARIADNE (*half rising, out of breath*)  
 They were lying! – What was the use? –  
 A heart like mine  
 Had almost accepted  
 their honest betrayal...  
 It was to rob me of that heart  
 that they gave me back my joy,  
 And I believed them. Fool that I was!  
 It was so beautiful! It is nothing any more.  
 And here I am, left alone,  
 So wounded  
 And never to be caressed again!  
 Did I deserve so much pain in return,  
 I who sought only  
 to give love?  
 And here I am, left alone,  
 So wounded  
 And never to be caressed again...  
 (*At this moment, on the sea glowing with the setting sun, the warship passes by; in the bow, Phaedra and Theseus embrace.*)  
 Endure, new vows!  
 Love, new loves!  
 You will not prevent me  
 from having been loved once  
 And from loving always...  
 It is by loving through tears  
 that the soul is best enchanted!  
 (*It is now twilight, and soon the moon will begin to shine on the sea. Ariadne, now*)

*commençante de la lune. Ariane, plus languissante :*

Pourtant, sous la vague neige  
De la lune éparse au ciel apaisé,  
Hélas ! que ferai-je  
De mon cœur brisé ?

*more languishing:)*

And yet, beneath the indistinct snow  
Of the moon scattered in the calm sky,  
Alas, what will I do  
With my broken heart?

*(Les Sirènes commencent d'approcher avec des battements d'ailes blanches sur les flots doux et lassés.)*

*(The Sirens begin to approach, beating their white wings on the soft and weary waves.)*

LES SIRÈNES (*mystérieusement  
approchantes*)  
Vers les rives blanches de brume,  
Plane et glisse notre essor...

THE SIRENS (*mysteriously  
approaching*)  
Towards the shores white with mist  
Our flight soars and glides...

ARIANE (*vaguement*)  
Qui chante ainsi ?

ARIADNE (*faintly*)  
Who sings thus?

UNE SIRÈNE  
Ce sont les Belles de la mer !

A SIREN  
It is the beauties of the sea!

UNE AUTRE SIRÈNE  
Les Sirènes sont les voix douces  
du flux amer !

ANOTHER SIREN  
The Sirens are the sweet voices  
of the bitter tides!

LES SIRÈNES  
Viens avec nous, nous sommes celles  
Qui gardent ce qui s'en va.

THE SIRENS  
Come with us, it is we  
Who keep that which departs.

ARIANE (*qui descend lentement vers la mer,  
en un très doux vertige d'extase.*)

ARIADNE (*slowly walking towards the sea, in  
a very gentle, vertiginous ecstasy*)

Je viens ! Je viens !  
Recevez-moi sous vos fluides ailes  
Dans l'éternel reflet  
du bonheur disparu.

I am coming! I am coming!  
Receive me under your smooth wings  
In the eternal reflection  
of vanished happiness.

*(Elle descend dans la mer; on ne la voit plus.)*

*(She descends into the sea and is seen no more.)*